

Quatre branches de la  
famille Guinand,  
communière des Brenets,  
bourgeoise de Valangin.



Leur devise: « Sans Venin »

Famille Guinand  
branche des orfèvres  
et pasteur



par Pierre Arnold Borel  
1995

I.

Besancenet Guynand né vers 1400.

Laboureur aux Brenets. Epouse inconnue.

Enfants:

Jaques ligne directe.

Estevenin dit aussi Estienne. Le 21 janvier 1527, il échange un domaine aux Fraistes avec Jaques son frère, le maire des Brenets. Le 21 février 1527 Estevenin sera cité comme témoin et juré en la justice des Brenets. Le 2 novembre 1528 il achète un champ pour 10 escus d'or. Entre 1510 et 1519 paie le cens en argent à la recette de Valangin.

Estevenin est dit feu lorsque son fils Pierre le jeusne se marie. Son traité de mariage date du 20 septembre 1539. Sa femme est Guillauma Petitjehan fille de feu Claude, des Brenets. Elle est soeur de Nycolas et d'Estienne.

Fils d'Estevenin, Pierre le jeusne, sur un autre acte daté du 19 mars 1541 avec Jehan son frère, achètent des terres; idem le 20 décembre 1542 ainsi que le 4 septembre 1549.

Puis, étant malade et débile, avoit testé le 11 septembre 1553, sa mère étant présente et témoin à l'acte chez Jean Perret Gentil notaire. Les petits-enfants d'Estevenin, enfants de

Pierre le jeusne sont: Jaques, Claude, David,

Adam, Pierre, Jehanne et

Elisabeth et sont cités

dans l'acte dont il est parlé ci-dessus.

---

II.

Jaques Guynand fils de Besançenet, communier des Brenets.

Le 10 novembre 1519, franc habergeant, reconnaist ses biens en la mairie des Brenets; le 27 mars 1522, achète un champ; le 4 janvier 1527, nommé maire des Brenets et, le 21 du mesme mois, faict un échange de terres et obtient un maix avec maison sus assise aux Fraites rière Les Brenets. Son épouse est inconnue; leurs enfants sont:

Blayse        il vend une chenevière le 19 avril 1544. *Le petit-fils de Blayse Guynand: Guillaume fils de Daniel Guynand-dit-Maire, communier des Brenets, franc habergeant des Montagnes de Valangin, juré en la Justice des Brenets, reconnaist les biens qu'il possède en date du 14 juillet 1659. Moÿse, David, Susanne et Sara enfants du dit Guillaume et de sa première femme sont cités dans ce document. La dite Susanne était veuve d'Abraham fils de feu Jaques Braillard, des Brenets, quand vivant sautier en la Justice des Brenets. Jeanne épouse de Daniel Quartier La Tente fils de feu Daniel, des Brenets. Sara épouse de Guillaume Quartier-La Tente fils de feu Daniel, demeurant au Bois des Tanneurs à Logémont. Lors de la succession de feu Guillaume, père du dit Daniel, en date du 7 janvier 1645, la famille Guynand dit Maire possède un maix à Vauladrey, quartier dixmeur Logémont, soit à La Roche au Moine, Sur la Colisse, Sur le Couard et à La Bouge à l'Ours.."*

Suite des enfants de Jaques Guinand:

Claude dit Maire        ligne directe

Guillaumaz        elle épousera, au Loucle, Claude Brandt fils de Guillaume.

---

III.

Claude Guynand dit Maire fils de Jaques.

En 1554, Claude reconnaist posséder une maison avec four à pain et chesal aux Fraites. Le 17 avril 1555 fait échange de terres. Le 14 septembre 1569 ses biens sont partagés entre ses enfants. Sa femme

Jehannette NN.., teste le 12 février 1571; veuve de Claude Guynand dit Maire elle se remariera avec Outhenin Dumont, du Loucle. Avec Claude, elle a eu:

Guillaume qui épouse, avant le 28 janvier 1570: Guillauma Quartier fille de feu Jehanneret Quartier; Guillauma héritera du *péllisson et du gaudichon de sergy de sa belle-mère la Jehannette.* Guillaume et Guillauma ont un fils: Jaques.

Claudet est cité vivant en 1570

Anthoniot ligne directe

Jehanne elle épousera Estienne Dosedâne, du Nid du Fol en Bourgo-gne près de la Grand'Combe Chasteleu.

Guillauma elle épousera Pierre Clément;

tous sont les enfants de Jehannette et de Claude Guynand.

---

IV.

Anthoyne dit Anthonyot Guynand fils de Claude.

Le 23 janvier 1614 il établit une quittance en faveur de David son fils pour l'amodiation d'un morcel de terre. Le 28 juillet de la même année, il lui vend une maison aux Fraites avec four à pain et chesal. Anthoyne a épousé

Marguerite NN.., qui est relicte de George Guillaume Maire, dont elle a eu 4 enfants. Avec Anthonyot elle a:

David ligne directe.

---

V.

David Guynand fils d'Anthoyne.

Franc habergeant, lieutenant en la Justice de la Mayrie des Brenets; sa maison au Pré du Lac, terres au Haut des Rochers de la Combe à l'Ours. Le 19 novembre 1613 il est reçu dans l'honorable Bourgeoisie de Neuchâtel. Il épouse

Elizabeth Marchand qui sera citée veuve en 1652. Elle a en propre courtil et chenevière au Champ du Sauteur dit Champ à la Fourche; leurs enfants sont:

Pierre le receveur de Colombier, franc habergeant des Montagnes de Valangin comme ses prédécesseurs. Il reçoit sa lettre de bourgeoisie de Valangin à luy donnée au nom de S.A.S. par Monseigneur le gouverneur de Mollondin scellée de son sceau et armes et signée par Mr. le Chancelier de Montmollin en date du 23 febvrier 1664.

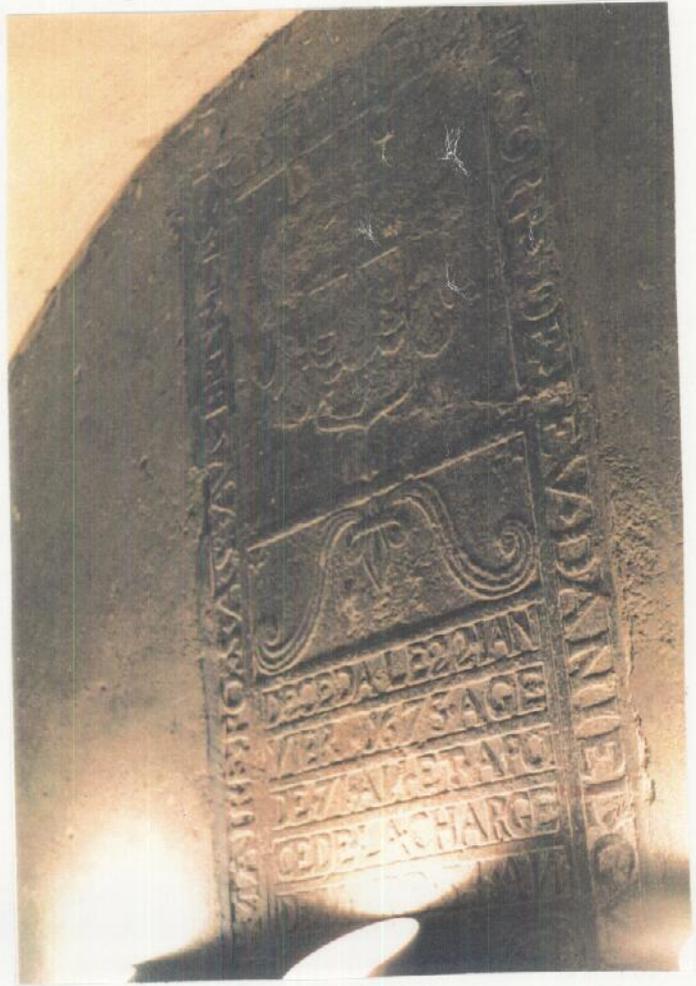
*Mercredi 31 octobre 1666 Pierre reconnaît ses biens fonciers aux Brenets sous forme de champs et de prels à Logémont et Sur les Gés qu'il avoit achetés le 27 juin 1627.* Il est cité maire des Brenets le 27 octobre 1673; meurt avant 1677. Il avait épousé la fille du pasteur de Valangin Samuel Hory bourgeois de Neuchâtel, et de Magdelaine Vuilliez: Salomé Hory, qui est citée en 1673.

Jeanne elle épousera David Quartier communier des Brenets juré fils d'Adam Quartier. Jeanne épousa David Quartier lorsqu'elle était veuve de l'hoste Pierre Billon.

Susanne elle épouse David Guynand fils d'Aaron juré.

Daniel ligne directe.

---



Les Brenets pierre tombale de Daniel Guinand 1602-1673  
 documents: Pierre Deléglise

VI.

Daniel Guynand fils de David. 1602-1673

Communier des Brenets, franc habergeant des Montagnes de Valangin, condition déjà reconnue en 1554. Loyal sujet du seigneur. Maire des Brenets, le 28 novembre 1662 reconnaist ses biens sis au dict lieu: sa maison au Pré Naugé au bas du village avec closel eue par un échange du 9 novembre 1640. Possède un autre closel oust estoit jadis une maison que le confessant a démoly. Avec ses enfants du premier lit possèdent un champ au Grand Pré et à Mangepain un bois d'un huitième de faux. Il reconnaist sa part d'héritaidge de sa mère Elizabeth Marchand au Champ de la Fourche, au Prel du Lac soit le quart d'un courtil et le quart d'une chenevière et un quart de moitié de maison, les trois quarts restants appartenoient à ses frère et soeurs.

A Morron en indivis avec David, Susanne et Sara ses enfants un morcel de terre au Noir Bos et à Logémont de la succession de son père à Sur les Geys un bois jouxtant Les Hautes Roches de la Combe à l'Ours. Reconnaist aussi les allées, abreuvoirs et autres aisances et commodités pour la jouissance de ses terres, bois, maisons et dépendances d'ycelles. Daniel mourra le 22 janvier 1673 et sera inhumé au temple des Brenets près de la table de Communion.

Sa première épouse est

Susanne Bevaix fille de Jaques. Leurs enfants sont:

Sara elle épousera Hugues Robert greffier, du Locle, bourgeois de Valangin. Elle sera héritière du bien de sa mère au Champ du Grand Pré et à Mangepain.

David est dit absent du pays en 1662

Susanne elle épouse Maistre Pierre Matthey notaire fils de feu Abram fils de feu Pierre fils d'Huguenin fils de Guillaume lui-même fils de Jehan Matthey, du Locle, bourgeois de Valangin.

Ici, veuf de Susanne Bevaix, Daniel épouse en secondes nocces:

Jehanne Petter elle-même déjà veuve d'Imer Guy.

Daniel est probablement bien le fils du second lit car il ne figure pas dans les héritiers de la première femme de son père Daniel.

Ligne directe

VII.

Daniel Guynand fils de Daniel, bourgeois de Valangin; communier des Brenets, village où il naît vers 1650. Il reçoit son brevet de lieutenant de justice le 4 juin 1689. Il est notaire de 1694 à 1746. Le 28 mai 1704: son incorporation au vertueux Corps des Bourgeois de Valangin pour luy et ses hoirs nés en légitime mariaidge; enterinement de la réception par lettre datée du 18 novembre 1704, donc, dès cette date, déchargé de la condition de franc-habergeant. Daniel se marie avant 1674 avec la fille du conseiller du Locle Moÿse Perret-Gentil, et de Madelaine Othenin-Girard:

Jaqua Perret-Gentil du Locle, bourgeoise de Valangin; leurs enfants naissent aux Brenets, ils sont:

Daniel il sera greffier des Brenets; épousera Anne-Marie Jeanneret-dit-Sur les Glottes, communière du Locle.

Anne-Marie qui épouse Moÿse Othenin-Girard communier du Locle.

David

Jeanne-Marie

Pierre 1681-1745 ligne directe

Magdeleine

Susanne

Moÿse 1675-1745; époux de Jeanne-Marie Joubard; leur fils Jean-Pierre, né le 6 juillet 1711, meurt en 1753, ayant épousé, le 30 septembre de 1747 Marguerite Cartier fille de feu Pierre, des Brenets; puis, le petit-fils

*de Jeanne-Marie et de Moÿse sera aussi prénommé Moÿse comme son grand-père et Jean-Pierre le présentera au baptême aux Brenets le 18 mars 1753. Ce dit Moÿse deviendra justicier et demeurera aux Fartels où il épousera Lidie Chastelain qui lui donnera Jules-Auguste, le 13 avril 1788.*

*D'après la généalogie dressée par feu le sieur Daniel Guinand le lieutenant des Brenets; généalogie établie le 6 novembre 1789.*

*(ce document est déposé dans le fonds Borel-de Rougemont aux Archives de l'Etat de Neuchâtel).*

Copies de la Reception en Bourgeoisie

de Vallangin de feu le Sieur Daniel Guinand vivant Lieutenant en l'Honorable  
Justice des Brenets, en date du Vingt huitième May, Mil, Sept-cens, & Quatre.

De l'Entérinement d'icelle Du Dix huitième Novembre de la même Année.

Et de sa Lettre d'Incorporation au Vertueux Corps des  
Bourgeois dudit Vallangin laquelle est en Date du  
Septième du mois de Juillet Mil, Sept-cens, & Sept.

Les presentes prises sur les Expéditions.

Originales à la requisition & en faveur du Sieur Moïse Guinand Justicier en l'adite  
Honorable Justice des Brenets, Arrière-petit-fils dudit feu Sieur Lieutenant Guinand, ainsi  
que cela se voit & se vérifie par la Généalogie qui a été dressée à la suite des presentes.

Le 6. Novembre 1789.

# Copies de la Reception en Bourgeoisie

de Vallangin de feu le Sieur Daniel Guinand vivant Licutenant en l'Honorable  
Justice des Brenets, en date du Vingthuitième May, Mil, Sept-cens, & Quatre.

De l'Entérinement d'icelle Du Dixhuitième Novembre de la même Année.

Et de sa Lettre d'Incorporation au Vertueux Corps des  
Bourgeois dudit Vallangin laquelle est en Date du  
Septième du mois de Juillet Mil, Sept-cens, & Sept.

Les presentes prises sur les Expéditions.

Originales à la requisition & en faveur du Sieur Moïse Guinand Justicier en ladite  
Honorable Justice des Brenets, Arrière-petit-fils dudit feu Sieur Licutenant Guinand ainsi  
que cela se voit & se vérifie par la Généalogie qui a été dressée à la suite des presentes.

Le 6. Novembre 1789.

Aujourd'hui dix huitième Novembre

Mil sept cent et quatre. En Conseil d'Etat tenu au Chateau de Neuchâtel, Les présentes ayant été lues, on les a Enregistrées sur le Manuel dudit Conseil, et Entérées selon leur forme et teneur, à la charge de payer par ledit Guymand à la Recette des Parties Casuelles, la somme de Cinq Cens Livres...

Nous Jacob Mathey de Valengin Lieutenant

Copie de la Lettre d'Incorporation

Reconnaissances au Val de Ruds, Justicier dudit Valengin et Moïse Dubois du Locle, Justicier en la Justice dudit lieu, sous trois au nom et comme modernes Maîtres bourgeois de l'honorable et vertueux Corps des Bourgeois de Valengin, savoir faisons à tous ceux qu'il conviendra, que par devant nous et le Conseil de Bourgeoisie assemblée ce jour d'hui sous date, s'est présentée honorable et prudent Sieur Daniel feu Daniel Guymand de Valengin, Lieutenant en la Justice dudit lieu, Nous proposant qu'ayant eu l'honneur d'obtenir de Son Excellence Serenissime Madame notre Souveraine Princesse, des Lettres de Bourgeoisie datées à Paris le 28. de May 1704, signées Marie, et plus bas par Madame de S. Amour, Scellées du Grand Sceau, et entérées en Conseil d'Etat le 28. d'Octobre 1704, lesquelles il a produites au Soussigné, il desirait de se faire recevoir et Incorporer pour être l'un des membres dudit Corps, tant pour lui que pour ses hoirs et Successeurs nés et à naître en légitime mariage sous offre de recevoir le Serment ordinaire et accoutumé et de payer un honnête mariage. Nous Inclinans à traiter favorablement ledit Sieur Lieutenant Daniel Guymand, vu la bonne relation qui nous a été faite de sa personne, vie et mœurs et desirant d'augmenter ledit Corps, tant en nombre de personnes qu'en ses Revenus et revenus. Après avoir reçu les avis et Suffrages de tous les Sieurs Conseillers présents, avons reçu et Incorporé ledit Sieur Lieutenant Daniel Guymand, pour lui, ses hoirs et Successeurs procréés en loyal mariage pour estre dès à présent dudit Corps de Bourgeoisie et jouir des mêmes droits, franchises, Immunités, coutumes, profits et honneurs et estre d'autenir et maintenir en toutes choses justes et raisonnables, comme les autres membres dudit Corps sans exception ny distinction, sous la condition de prêter le Serment ordinaire et accoutumé et de financer pour sa dite réception la somme convenue avec lui, ce à quoy il a entièrement satisfait, et afin de rendre la présente réception et Incorporation d'autant plus ferme et authentique, Nous avons ordonné au Soussigné, qui Secrétaire et Bourgeois de la Bourgeoisie de Valengin, de donner de sa main et de son sceul, et de donner sous le Sceau accoutumé, sauf les droits de la Bourgeoisie et ceux d'autres, En présence de Messieurs du Conseil, dans le Grand Poile de la maison des Bourgeois de Valengin, le Septième de Juillet Mil sept cent et sept.

Expédition Originale signée par l'Ordonnance, M. Girard, avec paraphe.

Le Soussigné Notaire juré dans les Souverains de Neuchâtel & Valengin, Certifie avoir fidèlement sur les trois Copies ci devant sur les Expéditions originales qui m'ont été fournies et qui doivent ensuite être mises & déposées dans les Archives de la Communauté des Bourgeois, comme aussi la Généalogie ci après qui j'ai dressée tant sur des Actes de famille que sur les Extraits & satisfactions Certificats des mariages qui y sont rapportés à moi produit, Et celi à la Requisition du Sieur Moïse Dubois Justicier en l'honorable Justice desdits Bourgeois, demourant présentement aux Sartels, Arrivé par le Sieur Daniel feu Daniel Guymand en faveur duquel ledites Expéditions originales ont été prises. A tout Jour & jour de la date de ce jour le 6. Novembre 1704.

J. Mathey

Copie de la Reception en Bourgeoisie de Valangin  
du Sieur Daniel Guinand Lieutenant des Brenets  
Du 28 May 1704.

# Marie par la grace de Dieu Princesse souveraine de

Neuchâtel et Valangin. en Suisse Duchesse de Nemours et d'Orléans Comtesse de Dunois St. Pol chaumont Gournay Vincennes Dreux et autres lieux, A Louis présent et à venir, Salut, Scavoir faisons, Que Daniel Guinand du lieu des Brenets et Lieutenant en la Justice dud' lieu Noté à très humblement Supplie qu'il nous plût de le décharger de sa condition de Franc-habergeant et de le recevoir en la condition de Bourgeois de Valangin, Ce qui ayant mis en délibération, désirant de le gratifier et favorablement traiter, Nous pour Nous et nos Successeurs avons affranchy alibéré et quitté, affranchissons alibérons et quittons perpétuellement par ces présentes led' Guinand et ses hoirs net et à naître en loyal mariage des charges redevances et prestations auxquelles Il étoit tenu et obligé par sad' condition de franc-habergeant, et nous leur avons pour lui et ses hoirs net et à naître en loyal mariage perpétuellement donné et octroyé donnons et octroyons la qualité et condition de Bourgeois de Valangin, Leur en jouir avec mesmes droits, honneurs franchises privilèges libertés Immunités prérogatives et avantages dont les Bourgeois de Valangin peuvent et doivent jouir à condition neantmoins que led' Guinand et les siens net et à naître en loyal mariage, Satisfesont aux mesmes devoirs charges redevances et prestations auxquelles lesdits Bourgeois de Valangin nous sont tenus et obligés et à la charge de payer par led' Guinand à notre Recepte des parties casuelles la somme qui sera arbitrée par notre Conseil d'Etat, et encore à la charge qu'il ne pourra prendre Bourgeoisie ailleurs que par notre consentement exprès et par hérité.

Si donnons en Mandement à notre Amé et seâle Gouverneur et Lieutenant-général Ed' souveraineté le Sieur de Mallonin et à tous Chatelains Maires Justiciers et autres qu'il appartiendra, qu'ils lui fassent souffrent et fassent jouir et user pleinement et perpétuellement ledit Guinand et les siens de tout ce qui est contenu ci-dessus sans trouble ny empêchement Car telle est notre Intention, En témoin de quoy, Nous avons signé ces présentes de notre main, Scelles fait contresigner par notre Secrétaire ordinaire de nos commandemens et aposer le sceau de nos Armes. Donne à Paris le Vingthuitième jour de May, Mil septcent quatre.

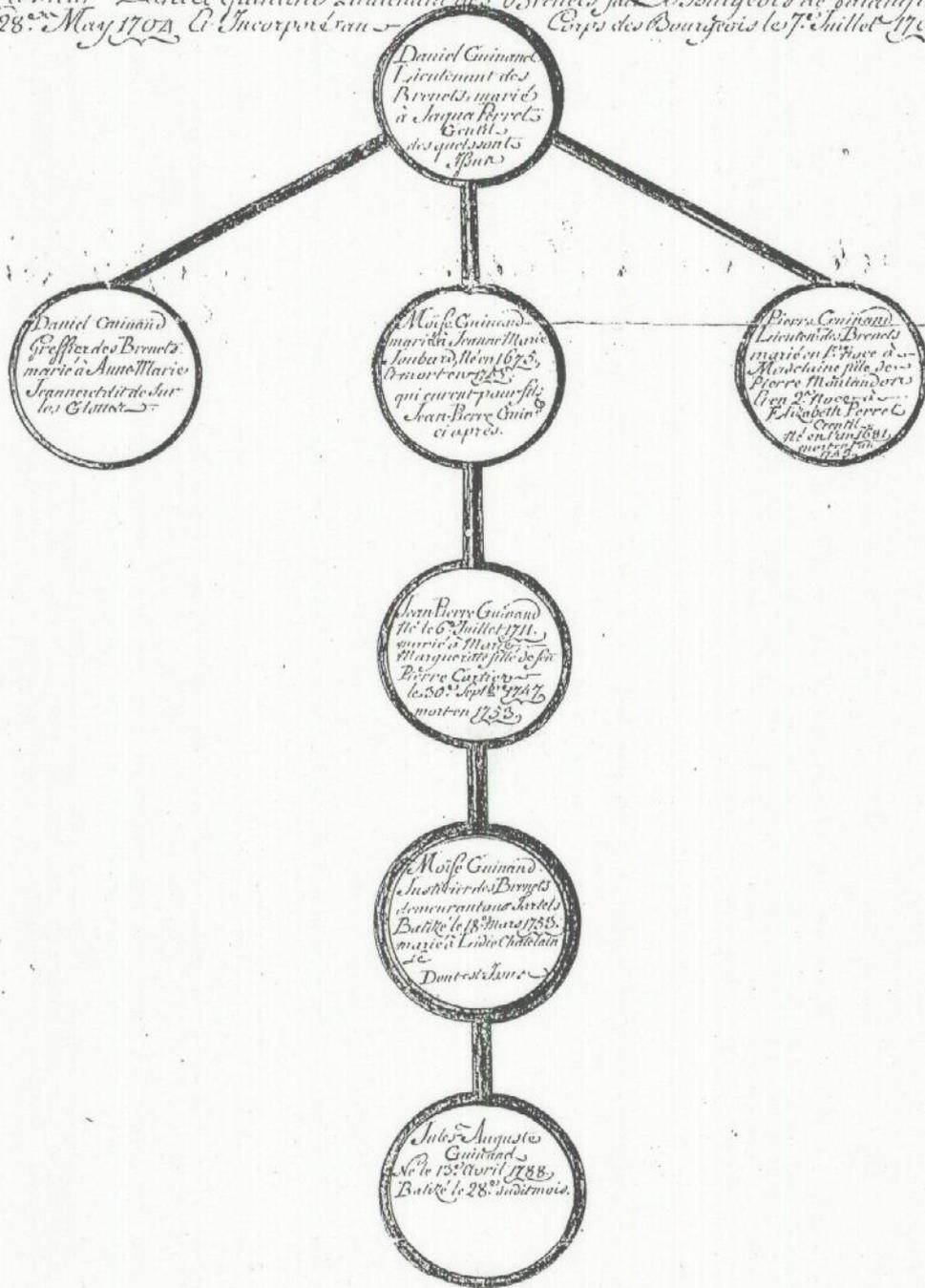
L'Expédition originale est signée Marie.

Paubas sur le revers à l'opposite du sceau Par Madame De S. Anour.

A la suite est porté l'Intérimement du susdit acte Conçu en ces Termes

Aujourd'hui

# Genealogie d'une partie de la famille de Jean le sieur Daniel Guinand Lieutenant des Brevels, sieur de Bourgeois de Salangir le 28<sup>me</sup> May 1704 & Incorporé au Corps des Bourgeois le 7<sup>me</sup> Juillet 1707.



VIII.

Pierre Guynand, communier des Brenets, bourgeois de Valangin,  
fils de Daniel le lieutenant de Justice civile.  
Né aux Brenets en 1681. Sa Première Communion le 13 avril 1698.  
Décèdera en mai 1745. Sera nommé lieutenant de justice des Bre-  
nets le 23 avril 1720. Le 10 juillet 1703, aux Brenets, il  
épouse:

Magdeleine Montandon, fille de Pierre, du Locle; leurs enfants  
nés aux Brenets y sont aussi baptisés:

Anne-Marie baptisée le 15 février 1705; épousera Moÿse San-  
doz-Gindre fils de feu Esayë, du Locle, le 11 no-  
vembre 1724.

Marie-Magdeleine baptisée le 14 février 1706

Anne-Marguerite baptisée le 17 avril 1707; se mariera aux Bre-  
nets avec André Quartier-dit-Maire le justicier  
des Brenets.

Pierre ligne directe baptisé le 25 mars 1708; lieute-  
nant civil des Brenets.

Magdeleine baptisée le 17 juillet 1709; épouse aux Brenets  
le 8 novembre 1727 Daniel Guinand fils de Daniel  
juge en renfort.

Daniel baptisé le 24 juillet 1712.

Pierre-Louis baptisé le 30 août 1715. Le 29 octobre 1746 il se  
marie avec Susanne-Marie Jacot-dit-des Combes la  
fille de Joseph, du Locle.

David baptisé le 3 novembre 1720.

Jeanne-Marie baptisée le 10 mai 1722. Le 25 septembre 1745 au  
Locle elle épouse Jonas Guyot fils de Salomon, de  
Boudevilliers.

Gédéon baptisé le 4 février 1725.

*Vers 1717, veuf de Magdeleine Montandon, se remarie avec Elisabeth  
Perret-Gentil (mais à la naissance des trois derniers enfants de  
Pierre le nom de leur mère n'est pas indiqué).*

Daniel Guynand ancien d'Eglise est fils de Pierre le lieutenant des Brenets, qui est fils de feu Daniel aussi lieutenant.

Ce Daniel est né en 1712 et entre 1775 et 1790 il paye au roy les censes annuelles pour les pièces de terre qu'il détient de son père au quartier des Fraites et de La Saignotte en terre arrible.

Son droit et part d'un morcel de rappes et de joux gravelées et de mauvais lieux. Son droit et part au Grand Quartier, à Moron et au Noirboz en la mairie des Brenets. (du rentier 15, Montagnes de Valangin, folio 167).

Pierre-Louis Guynand, des Brenets, bourgeois incorporé de Valangin est fils de feu honorable et prudent sieur Pierre Guynand lieutenant en Justice des Brenets; il possède les pièces suivantes, et en doit annuellement les censes au roy: héritées de feu son père au quartier des Fraites, à La Saignotte un maix en pré, cennil, maison, jardin, fontaine, abreuvoirs et appartenances. Olivier son fils possède, dès....., à La Combe Girard, mairie du Locle, quartier des Côtes, un moulin à eau judis reconnu par Abram Othenin-Girard en vertu de l'accensement à luy fait du 10 février 1569 et pour une raiisse à rouages de l'accensement du 11 may 1596 au mesme lieu.

Nouvel accensement du 9 décembre 1673 par lequel il sera permis de construire au moulin une nouvelle roue pour s'en servir à battre de l'orge et du grain pour faire de l'huile...

Olivier est reçu dans l'honorable corps des bourgeois de Neuchâtel, en date du 26 juin 1792.

IX.

Pierre Guinand communier des Brenets et bourgeois de Valangin, fils de Pierre lui-même fils de Daniel.

Baptisé aux Brenets le 25 mars 1708. Nommé lieutenant de la Justice civile et encore en fonction en 1745. Aux Brenets, le 9 mars 1729, il se marie avec:

Marguerite-Elisabeth Perret-Gentil fille de Pierre communier du Locle. Elle sera entermée aux Brenets le 30 novembre 1766, étant morte à l'âge de 65 ans. Leurs enfants naissent aux Brenets et y sont baptisés:

Esther baptisée le 30 mars 1729; sera enterrée le 18 février 1805. Elle épouse, le 6 décembre 1770, Frédéric Perrenoud fils de feu Salomon, de La Sagne, domicilié aux Brenets.

Daniel baptisé le 13 novembre 1730; meurt à La Saignotte le 30 novembre 1809; était Ancien d'Eglise.

Anne-Marie baptisée le 11 juin 1732; sera enterrée en 1768, le 17 août; elle a épousé, le 30 avril 1757, Jean-Pierre Montandon fils de feu Jean-Jaques, du Locle et de La Brévine, paroissien des Planchettes; paysan rière les Brenets, bourgeois de Valangin.

Ursule baptisée le 14 juillet 1734; le 11 août 1763, au Locle, elle épouse Jacques François Courvoisier-Clément fils d'Abraham, du Locle.

Jonas baptisé le 9 septembre 1736; épouse Marie Ducommun-dit-Verron fille de Louis, du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Ligne directe

Marie-Barbe baptisée le 17 avril 1740; meurt le 11 novembre de l'an 1819; a épousé Jonas-Pierre Guinand fils d'Abraham, et d'Anne-Marguerite née Guinand, aux Brenets, le 9 avril 1763. Jonas-Pierre était né le 24 avril 1740.

Moÿse baptisé le 14 novembre 1742, mort le 30 janvier 1823. Epouse le 22 septembre 1764 Susanne Madeleine Benoist fille de Jacob, de La Sagne et des Ponts-de-Martel, aux Brenets.

X.

Jonas Guinand fils de Pierre le lieutenant; communier des  
Brenets, bourgeois de Valangin.

Baptisé aux Brenets le 9 septembre 1736. Nommé juge en renfort  
des Brenets le 15 février 1762; le 2 octobre 1775: son "congé  
honorabile" après 13 ans d'activité. Il s'établit à La Chaux-de-  
Fonds. A épousé

Marie Ducommun-dit-Verron dite Marianne fille de Louis, du  
Locle et de La Chaux-de-  
Fonds. Leurs enfants naissent à La Chaux-de-Fonds et y sont bap-  
tisés, ils sont:

Julie baptisée le 20 novembre 1768

Lydie baptisée le 2 février 1772; épouse, à La Chaux-de-  
Fonds, le 6 décembre 1800: Daniel-Aymé Calame fils  
de Daniel

Rose Magdelaine baptisée le 10 juin 1770

Jonas Aymé baptisé le 27 juin 1773; épouse au Locle, à la date  
du 7 novembre 1795: Henriette Droz fille de Fredrich  
le fils de feu Daniel, du Locle.

Charlotte baptisée le 19 février 1775. Elle épouse, aux Plan-  
chettes, le 28 décembre 1802: Charles-Auguste Borle,  
de Renan en Erguël.

Charles Frédéric baptisé le 11 mai 1776

Marianne baptisée le 9 août 1777; épouse le 23 avril 1812, au  
Locle, Frédéric-Louis Sandoz fils de feu Charles-  
Frederich, du Locle.

Daniel ligne directe baptisé le 18 juillet 1779

Marie Reine baptisée le 6 mai 1781; enterrée le 2 mars 1783.

Charles-Auguste baptisé le 18 mai 1783; meurt le 31 mai 1816.

Il avait épousé, le 14 septembre 1809, aux Brenets:  
Anne-Marie Marchand fille d'Abram, de Sonvilier au  
vallon d'Erguël, paroissienne de Saint-Imier.

Julien né le 18 février 1785, baptisé le 27 du même mois;  
meurt et est enterré le 21 janvier 1790.

*Jonas-Aymé fils de Jonas fils de Pierre Guinand, bourgeois incorporé de Valangin, paysan aux Loges et père de Frédéric-Auguste qui est né le 12 novembre 1798, qui sera paysan à Fontaines et bourgeois de Valangin. Frédéric-Auguste épouse, le 4 mai 1822, au Locle, Charlotte Robert-Tissot fille d'Henri-Aymé.*

*Henri-Aymé Guinand fils de Jonas-Aymé est né le 5 décembre 1804. Sa soeur Justine naît le 9 septembre 1808; elle épousera Charles-Louis Perregaux fils de David, communier de Boudevilliers et de Travers, bourgeois de Valangin (1808-1833) à la date du 13 octobre 1827.*

*Mélanie, quatrième enfant de Jonas-Aymé, naît le 19 avril 1811.*

---

XI.

Daniel Guynand fils de Jonas.

Né aux Brenets et baptisé le 18 juillet 1779. Communier du dit lieu; bourgeois incorporé de Valangin; il est horloger, habite à La Chaux-de-Fonds. Le 22 août 1808, il reçoit un laissez-passer de l'Empire français lui permettant de se rendre à Paris via Besançon; politiquement Daniel est de tendance roayliste. Le 2 janvier 1799, à La Chaux-de-Fonds, il a épousé:

Lydie Droz fille de Daniel, communier du Locle. Leurs enfants naissent à La Chaux-de-Fonds et y sont baptisés au Grand Temple, ils sont:

Lucien né le 7 août 1800, baptisé le même mois, le 16.

Mélanie née le 23 décembre 1802, baptisée le 8 janvier 1803.  
Son mari sera Henri Aimé Mojon fils d'Abram-Henri, des Hauts-Geneveys.

Louise-Célestine née le 21 août 1805, baptisée le 31 du même mois.

Daniel-Ulysse né le 9 novembre 1809, baptisé le 18 de ce mois.

Henri-Célestin né le 17 septembre 1812, baptisé le 3 octobre suivant. Ligne directe.

*Comme on peut le remarquer dans les registres le patronyme Guinand s'écrit aussi Guinand, pour la même famille.*

*Guinand est définitivement adopté à partir du XIXème siècle.*

#### Compléments aux générations XI., XII et XIII.

- XI. Daniel Guinand fils de Jonas, était horloger et inventa le balancier à monnayer.
- XIII. Emile Guinand petit-fils de Daniel était aussi horloger. Ses années de vie sont: 1843 - 1921.
- XII. Sur l'acte d'origine d'Henri-Célestin Guinand, daté du 8 mars 1835, est noté au crayon "Près les Rochettes Maison hoirie Jean-Pierre Bourquin", ce qui laisse supposer qu'il s'agit des Rochettes près des Bulles, étant résidant de la mairie de La Chaux-de-Fonds.

Julien né le 18 février 1785, baptisé le 27 du même mois;  
meurt et est enterré le 21 janvier 1790.

*Jonas-Aymé fils de Jonas fils de Pierre Guinand, bourgeois incorporé de Valangin, paysan aux Loges et père de Frédéric-Auguste qui est né le 12 novembre 1798, qui sera paysan à Fontaines et bourgeois de Valangin. Frédéric-Auguste épouse, le 4 mai 1822, au Locle, Charlotte Robert-Tissot fille d'Henri-Aymé.*

*Henri-Aymé Guinand fils de Jonas-Aymé est né le 5 décembre 1804. Sa soeur Justine naît le 9 septembre 1808; elle épousera Charles-Louis Perregaux fils de David, communier de Boudevilliers et de Travers, bourgeois de Valangin (1808-1833) à la date du 13 octobre 1827.*

*Mélanie, quatrième enfant de Jonas-Aymé, naît le 19 avril 1811.*

---

XI.

Daniel Guynand fils de Jonas.

Né aux Brenets et baptisé le 18 juillet 1779. Communier du dit lieu; bourgeois incorporé de Valangin; il est horloger, habite à La Chaux-de-Fonds. Le 22 août 1808, il reçoit un laissez-passer de l'Empire français lui permettant de se rendre à Paris via Besançon; politiquement Daniel est de tendance roayliste. Le 2 janvier 1799, à La Chaux-de-Fonds, il a épousé:



Je déclare avoir remis à mon fils Henri Celestin Guinand  
un médaillon garni en or, cela pour gage & sûreté du  
remboursement d'un billet de capital primitif de six mille neuf  
cent dix à Jean Pierre Delachaux, Dato' du 23 Avril 1820,  
billet souscrit par Daniel Guinand mon mari & <sup>qui</sup> mon  
fils Henri Celestin a acquitté. Ce dit médaillon est  
de la valeur d'environ dix écusneufs.

Chaux des Fontaines le 5. février 1835.

Lidie Guinand

L'honorable Commu-  
-nauté de la Chaux de fonds ai-  
-ant été assemblée ce jour sous date par dé-  
-voir & Serments dans le temple du d. lieu  
après le Service Divin, sous la Présidence  
d'honorable & Prudent Sieur Abraham Henry  
Drois Maire en la Jurisdiction de la dite Chaux  
De la part de Sa Majesté le Roy de  
Prusse Nôtre Auguste & bien aimé Souverain,

S'est présentée par Requête honnête Daniel  
fils du Sieur Ancien Juge en Renforts Jona-  
Guinand, Communiere des Brenels exposant,  
qui aiant constamment veu, vice le District de  
cette Communauté où il a été élevé, & se trouvant  
dans des circonstances qui le nécessitent de  
faire coïster de son bon Comportement  
vie & mœurs; C'est pourquoi il prie & requiert  
qu'il lui soit accordé un Acte testimonial &  
authentique à ce sujet pour lui servir dans l'oc-  
-currence. Sur cette requisition les avis & suf-  
-frage des Communiere assemblez aiant été deman-  
-des & recueillis suivant l'usage, & après en  
avoir délibéré ils ont dit & reconnu, unani-  
-mement =

mément que pendant tout le temps que le dit Da-  
-niel Guineau a demeuré dans le territoire de  
cette honorable Communauté il s'est comporté  
loyalement, avec sagesse, bonne conduite, vie  
& mœurs & fait profession de la qualité d'un  
homme de bien & d'honneur, sans avoir com-  
-mis aucun acte répréhensible qui soit connu  
ne pouvant que lui rendre un témoignage  
avantageux sur son comportement. —

C'est celui que ladite Communauté lui accor-  
-de avec justice, aiant été ordonné au sou-  
-signé Notaire & Secrétaire de Communauté  
de lui en faire ainsi l'expédition & de la mu-  
-nir de son Scing Notarial accoutumé.

À la Haie de Fonds le Vingt Deux  
Novembre Mil huit Cent & un. 1801.

Par Ordre.

J. J. Sandoz

L'honorable Commu-  
-nauté de la Chaux de fonds ai-  
-ant été assemblée ce jour sous date par dé-  
-voir & Serments dans le Temple du d. lieu  
après le Service Divin sous la Présidence  
d'honorable & Prudent Sieur Abrain Henry  
Drois Maire en la Jurisdiction de la dite Chaux  
De la part de Sa Majesté le Roy de  
Prusse Notre Auguste & bien aimé Souverain,

Il est présenté par Requête honnête Daniel  
fils du Sieur Ancien Juge en Renforts Jean-  
Guinand, Communier des Brenels exposant,  
qui aiant constamment vécu, vécu le District de  
cette Communauté où il a été élevé, & se trouvant  
dans des circonstances qui le nécessitent de  
faire coïster de son bon Comportement  
vie & mœurs; C'est pourquoi il prie & requiert  
qu'il lui soit accordé un Acte testimonial & au-  
tentique à ce sujet pour lui servir dans l'oc-  
-currence. Sur cette requisition les avis & suf-  
-frage des Communiers assemblés aiant été deman-  
-dés & recueillis suivant l'usage, & après en  
avoir délibéré ils ont dit & reconnu, mani-  
-fiquement =

mément que pendant tout le tems que le dit Da-  
-niel Guineau a demeuré dans le Territoire de  
cette honorable Communauté, il s'est comporté  
loyalement, avec sagesse, bonne conduite, vie  
& mœurs & fait profession de la qualité d'un  
-homme de bien & d'honneur, sans avoir com-  
-mis aucun acte reprehensible qui soit connu  
ne pouvant que lui rendre un témoignage  
avantageux sur son comportement, —

C'est celui que ladite Communauté lui accor-  
-de avec justice, aiant été ordonné au sou-  
-signé Notaire & Secrétaire de Communauté  
de lui en faire ainsi l'expédition & de la mu-  
-nir de son Sceau Notarial accoutumé.

A la Chapelle de Fonds le Vingt Deux  
Novembre Mil huit Cent & un. 1801.

Par Ordonn<sup>e</sup>:

J. B. Dandot

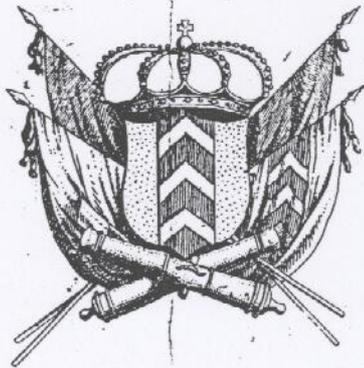
# ARTILLERIE.

COMPAGNIE.

*De M. de Fourtales*

ENRÉGISSTRÉ.

N<sup>o</sup>.



## ENGAGEMENT POUR LE CORPS D'ARTILLERIE.

DÉLIVRÉ à *D. Guinand* de la Compagnie de *Monsieur de Fourtales* lequel a été incorporé le *21. Août 1805* et a promis de se conformer aux Réglemens du dit Corps; et spécialement aux conditions suivantes:

- 1<sup>o</sup>. Chaque Canonier devra se transporter à ses fraix, pour quatre jours consécutifs, ou cinq, s'il le faut, la première année, et pour deux ou trois les années suivantes, au Château de Colombier, ou tel autre lieu que le Gouvernement trouvera bon de fixer pour les exercices de l'Artillerie.
- 2<sup>o</sup>. Les Canoniers seront exempts de toute service que ne sera pas relatif à l'Artillerie, et en cas de guerre, de détachement ou de revues, ils ne pourront être employés que comme Artilleurs, bien entendu qu'ils ne seront pas exempts de l'obligation, qu'ont tous les sujets de l'Etat, de conserver leur armement complet.
- 3<sup>o</sup>. Ils pourront avoir leur congé absolu à l'âge de 50 ans.
- 4<sup>o</sup>. Lorsqu'un Canonier voudra quitter l'Artillerie pour rentrer dans l'Infanterie, il devra en prévenir son Capitaine, un an à l'avance, et ce dernier l'indiquera au Capitaine de la Compagnie où il rentre, afin qu'il le tienne à faire ses exercices; et le présent engagement sera rendu.
- 5<sup>o</sup>. Tout Canonier qui quittera l'Artillerie avant l'âge de 50 ans, fixé par l'article 3, pour rentrer dans l'Infanterie, sera tenu de servir jusqu'à celui de 60 ans, comme s'il n'avoit pas quitté l'Infanterie.
- 6<sup>o</sup>. Chaque Canonier s'engage et sera tenu d'être en complet uniforme suivant l'ordonnance ci-après.

### UNIFORME DE L'ARTILLERIE.

Habit bleu de Roi, collet, parements et doublure écarlatte, revers bleus de 3 pouces et demi de large, avec 7 petits boutons, dont un au haut, seul; contr'épaulettes bleues, poches en dehors avec 3 boutons sur la patelette, au-dessous du revers droit 3 grands boutons, la taille large au moins de 4 doigts; passe-pois par-tout en écarlatte, excepté au collet et aux parements, où ils doivent être bleus. La manche ouverte au-dessus du poignet avec quatre petits boutons, dont deux sur le parement. Le col montant. Boutons jaunes bombés.

Gillet rouge, avec un rang de 12 petits boutons jaunes bombés.

Culote bleue, avec 5 petits boutons jaunes.

Guêtres noires avec 36 boutons jaunes.

Sarot de triège noir, collet rouge, boutons noirs.

Chapeau retroussé, bordé d'un galon noir, cornes et ailes de 6 pouces.

Cocarde orange et noir.

Ganse de métal jaune.

Col noir.

Plumet noire en crin.

Havresac, dans lequel il y aura outre le linge et les hardes, cuillère, fourchette, couteau, peigne, brosses à habit et pour souliers.

Sabre à poignée jaune et baudrier blanc.

Donné à Neuchatel par Monsieur *de Fourtales* Capitaine au dit Corps d'Artillerie, le *2. May 1806*

Signé par le QUARTIER - MAITRE.

*L. Belinot Capit.*

PASSE-PORT  
A  
L'ÉTRANGER.

Département  
de la Seine.

PRÉFECTURE  
DE POLICE.

Registre des Étrangers  
n<sup>o</sup>. 360.

SIGNALEMENT.

Âgé de 29 ans  
taille d'un mètre  
174 centimètres  
cheveux bruns  
front large  
sourcils bruns  
yeux gris  
nez large aquilin  
bouche moyenne  
barbe brune  
menton rond  
visage allongé  
teint pâle

SIGNES PARTICULIERS.

—  
—

SIGNATURE DU PORTEUR.

Daniel Guinand.

AVIS ESSENTIEL.

Dans les villes où il existe un Commissaire  
général de police, le Porteur est tenu de se  
présenter devant lui, pour faire viser son  
Passe-port.

Police Générale de l'Empire



Au nom de Napoléon 1<sup>er</sup>  
Empereur des Français.

Nous CONSEILLER-D'ÉTAT, chargé du 3<sup>e</sup> Arrondissement  
de la Police générale de l'Empire, PRÉFET DE POLICE,  
et l'un des Commandans de la Légion d'honneur,  
à tous Officiers Civils et Militaires, chargés de maintenir  
l'ordre dans les différents Départemens de la France, et  
de faire respecter le nom Français chez l'Étranger.

Laissez passer librement M. Daniel  
Guinand  
né le 15 Mars 1809 à  
Paris, fils de la Chaussée des Capucins à Neuilly  
demeurant à Paris  
et allant en Suisse par la Suisse

et donnez-lui aide et protection en cas de besoin.  
Le présent Passe-port accordé pour  
est valable pendant un mois pour sortir du  
Territoire Français.

Délivré sur le dépôt de son passe-port, délivré à  
Neuilly le 15 Mars, enregistré  
n<sup>o</sup> 19529.  
Fait à Paris, le 15 Mars 1808.

Le Conseiller-d'Etat, Préfet,

*Guinand*

Le Chef de Bureau,

*Guinand*

Le Conseiller-d'Etat, Préfet,

Le Secrétaire-général, membre de la Légion d'honneur,

*Guinand*

Vu à la Chaux de fond le porteur Daniel Geyraud  
voulant aller à Besançon pour vaquer à ses affaires  
Le 22<sup>e</sup> Janvier, 1809. /

Brunet Gressier.

Vu de nouveau à la Chaux de fond où le porteur est domicilié  
lequel se propose d'aller à Besançon pour vaquer à  
ses affaires. Le 12<sup>e</sup> Juillet 1809. /

Brunet Gressier.



L'HABITATION riere la Communauté du Locle accordée  
au nommé *Daniel Guinand* fils du Sieur ancien Surlicier  
*Sonnet Guinand de Brunett*.

à condition qu'il n'exercera aucune autre profession que celle qu'il  
aura annoncée, pour laquelle il aura été reçu; qu'il se comportera bien  
lui & toute sa famille; qu'il ne logera aucun Etranger dans sa maison  
sans en avoir obtenu la permission par écrit de la Communauté, la-  
quelle permission il sera tenu de présenter au Sieur Conseiller de son  
Quartier, aussi-tôt qu'il l'aura reçue; & que sur-tout, ni lui, ni sa  
femme & ses enfans, n'iront point mendier, à peine d'être déchu de  
l'Habitation.

Le dit Habitant sera de plus obéissant aux Ordres du Magistrat,  
& soumis à tous les Règlemens de la Police de cette Communauté,  
de même qu'aux Corvées, comme sont entenus tous Communiers.  
S'il apprenoit aussi qu'il se fît quelques complots ou entreprises contre  
les Autorités de Sa Majesté le ROI de Prusse, notre Auguste Sou-  
verain, ou contre les Droits de cette Communauté, il sera obligé d'en  
informer incessamment Monsieur le Maire, soit son Lieutenant, pour  
son absence.

Lorsque ledit Habitant changera de Quartier, il devra en avertir  
le Conseiller du Quartier qu'il quitte, de même que celui du Quartier  
de cette Communauté où il se proposera d'habiter, sous peine de qua-  
tre batz d'amende envers chacun de ces deux Conseillers, lesquels se  
feront, pour cet effet, représenter le billet du dit Habitant, & y met-  
tront leur visa. Ledit Habitant ne pourra, ni lui, ni sa famille, faire  
aucun commerce ni vendage de vin pour son compte, qu'au préa-  
lable il n'en soit convenu avec la Communauté, pour ce qu'il devra  
payer, outre le jet ordinaire: lequel jet il sera tenu de payer comptant  
au Bourfier de Commune dès le moment qu'il sera reçu Habitant:  
ce qu'il sera obligé d'exécuter toutes les années chez ledit Bourfier,  
à défaut de quoi il sera censé devoir encore le paiement de l'année  
qui a précédé. Lorsque le chef de famille viendra à mourir, sa veuve  
sera astreinte de demander de nouveau l'Habitation un mois après,  
sous peine de payer une amende de quatre batz au Conseiller de son  
Quartier. Bien entendu que cette Habitation n'est en outre accordée  
qu'aux conditions ci-dessus. Au dit Locle, ce 19<sup>e</sup> Avril 1808.

Par ordonnance de *B. Magnoux*  
faisant les fonctions  
de Secrétaire de Communauté  
ad-interim

L'an Mil huit Cent dix huit,

Le Dimanche Cinqüieme Avril, les membres composant l'honorable Communauté de la Chaux-de-fonds, Principauté & Canton de Neuchâtel en Suisse, étant assembles par devoir dans le Temple de ce Lieu a l'issüe du service divin et sous la présidence de Monsieur DEUX Maire & Officier Civil en la Jurisdiction de la dite Chaux-de-fonds de la part de Sa Majesté le Roi de Prusse Nötre Souverain Prince et Seigneur; &c. &c. &c. — Ont pris en objet une requisition d'honnöte Daniel fils du sieur Ancien Juge en denford Jonas Guinand des Breüels tendante a ce qu'il lui soit accordé et délivré un certificat de son comportement pendant environ Seize années qu'il demeure ici et a été lui étant nécessaire pour s'établir ailleurs; et apres avoir délibéré, il a été dit unanimement que pendant tout le temps que le requérant a fait sa demeure, près cette Commune, il s'est comporté en Homme de bien & d'honneur avec une conduite sage & réglée, a satisfait aux charges imposées aux habitants & n'a commis aucune action reprehensible qui doit venir a Connaissance; déclarant de plus que c'est volontairement et sans contrainte qu'il sort de cette Commune. C'est le témoignage de vérité que les dits Communiers assembles accordent avec Justice au Sieur Daniel Guinand, ordonnant a cet Effet au Soussigné Jure & Secrétaire de Commune d'en faire ainsi l'expédition; a la Chaux-de-fonds, les an, mois & Jour que dessus; (5. Avril 1818.)

Par öite ordonnance

*J. Ducommun*

Secrétaire de  
Commune



LA COMMUNAUTÉ d es Brenets Juridiction  
d es Brenets Principauté et Canton de Neuchâtel,  
Certifie, que le porteur du présent

*Henri Sébastien Guinand*  
fils de *Daniel fils du Sieur*  
*Josticier Jonas Guinand, Bourgeois de Vallangin*  
né en l'année 1812, ~~célibataire~~ est et sera en tout tems reconnu  
comme membre de la dite Communauté, laquelle déclare en conséquence  
que son prédit Communier sera reçu par elle en tout tems et dans toutes  
les circonstances. En foi de quoi le présent Acte d'origine lui a été  
expédié par le soussigné, ensuite de la délibération de la Communauté  
en date de ce jour.

*Marie*  
*unanimement approuvé*  
*par ordonnance*  
*le Secrétaire ad-interim*  
*M. Quartier la Tente*

Ainsi fait a ux . Brenets — le huit. Mars. Mil huit. Cent.

*vingt-cinq*

Par ordonnance,

Le Secrétaire de la Communauté, *ad-interim*

*M. Quartier la Tente*

L'Officier de la Juridiction certifie véritable la signature ci-dessus.

Aux Brenets — le 9. Avril. 1835  
*Mons. le Maire obtint M. D. Quartier la Tente tout.*

Nous le *Président du Conseil d'Etat*

pour SA MAJESTÉ LE ROI DE PRUSSE, dans la Principauté  
et Canton de Neuchâtel et Valangin en Suisse;

Tout en recommandant, sous offre de réciprocité, le porteur à l'accueil et à la protection des  
Autorités respectives, et en déclarant qu'il jouit des droits de naturalité dans cette Principauté,  
CERTIFIONS que *M. F. D. Quartier la Tente* qui a signé la Déclaration ci-dessus, est  
*le Secrétaire* de la Juridiction d es Brenets et qu'aux Actes

par lui expédiés en cette qualité, pleine et entière foi est ajoutée tant en jugement que dehors.  
Nous déclarons de plus, que le papier timbré et le contrôle ne sont pas en usage dans cet Etat.

Donné au Château de Neuchâtel, le *quinze Avril* Mil huit cent  
trente *cinq*

Par ordre de *Monsieur le Président*  
Le Secrétaire du Conseil d'Etat,

*Calame*







**NOUS**  
**CHARLES-AUGUSTE GIRARDBILLE,**

DE BODEVILLIERS, OFFICIER MILITAIRE,

**JONAS-LOUIS TISSOT DIT SANFIN,**

COMMUNIER DE VALANGIN, MEMBRE DE LA NOBLE COUR DE JUSTICE DE CE LIEU; ET

**FRÉDÉRIC MATHEY,**

DU LOCLE ET DE LA CHAUX-DE-FONDS, OFFICIER MILITAIRE,

AGISSANT LES TROIS EN QUALITÉ DE MODERNES MAITRES-BOURGEOIS

DU NOBLE ET VERTUEUX CORPS DES BOURGEOIS DE VALANGIN,

*Savoir faisons : Que le vertueux Conseil de la dite Bourgeoisie ayant jugé convenable de faire procéder à une reconnaissance générale de ses Bourgeois incorporés, en les invitant par des publications à se faire inscrire et à produire les titres ou autres pièces servant à établir leurs droits, il s'est trouvé parmi les demandes en reconnaissance, celle du Sieur Henri-Célestin Guinand, Sieur Daniel, Des Brenets*

*demande qui a été parfaitement justifiée au moyen de la production d'une Déclaration de la Bonne Communauté Des Brenets prouvant la qualité de Bourgeois Incorporé*

En conséquence le Conseil de Bourgeoisie, délibérant sur le cas dont il s'agit et adoptant le préavis de la Commission qui avait été nommée pour faire l'examen des inscriptions, a reconnu et reconnaît que le dit Sieur Henri-Célestin Guinand est Bourgeois incorporé de Valangin, et que dès-là il pourra, ainsi que ses descendants légitimes, jouir de tous les droits, franchises et immunités attachés à cette qualité, moyennant qu'ils remplissent consciencieusement les devoirs et les obligations qu'elle impose. En foi de quoi nous avons, au nom du Conseil de Bourgeoisie, fait délivrer la présente attestation authentique, qui sera signée par le moderne Secrétaire et Boursier, et revêtue du sceau de la Corporation.

Donné à l'hôtel des Bourgeois à Valangin, le trente-un janvier mil huit cent trente-sept. 1857.

Le Secrétaire et Boursier de la Bourgeoisie,

*A. Coard*



Le Conseil administratif de la Commune de la Chaux-de-Fonds République et Canton de Neuchâtel certifie et déclare que Henri Célestin Guinand, des Brenets, a résidé dans le District de cette Commune, pendant environ quinze années, que durant ce temps, il s'est comporté honnêtement et d'une manière sage & réglée, sans avoir donné lieu à aucune plainte, ni commis d'action répréhensible qui soit venue à connaissance, qu'il s'est toujours acquitté des charges communales, en sorte que c'est volontairement & sans contrainte qu'il sort d'ici.

Le soussigné a reçu l'ordre de lui expédier le présent certificat & d'y Apposer le Sceau de la Commune.

A la Chaux-de-Fonds le 29 Août 1851.

Le Secrétaire de Commune  
H. Ducommun Biber



XII Henri Célestin Guinand fils de Daniel.

Né le 17 septembre 1812 à La Chaux-de-Fonds.

Baptisé en cette ville, au Grand Temple, le 3 octobre 1812. Communier des Brenets, bourgeois de Valangin. Henri Célestin se marie en 1833 avec Fanny Humbert-Droz communière du Locle, fille de Charles Aimé.

Leurs enfants naissent à La Chaux-de-Fonds et sont baptisés au Grand Temple; ils sont:

Lucie née en 1834, née le 4 mars, baptisée le 29 du même mois.

Emile né le 19 mars 1835, baptisé le 18 avril suivant; meurt enfant.

Jâmes né le 17 août 1837, baptisé le 16 septembre suivant.

Jâmes César né le 27 novembre 1838, baptisé le 22 décembre suivant.

Fanny Evodie née le 12 juin 1840, baptisée le 11 juillet suivant.

un fils mort né le 7 septembre 1841.

Emile né le 13 juillet 1843, baptisé le 12 août suivant. Ligne directe.

---

XIII. Emile Guinand fils d'Henri Célestin. Communier des Brenets.

Né en 1843 à La Chaux-de-Fonds, mort à Bienne le 28 décembre 1921. Il a épousé en premières noces:

Constance Alexandrine Philippin fille d'Alexandre, et de Mélanie née Humbert-Droz; originaire de

Corcelles (Ne.) Née le 18 novembre 1839 à La Chaux-de-Fonds, ville où elle mourra le 1er janvier 1880. Leurs enfants sont:

Jâmes Hippolyte né aux Brenets le 1er mai 1868. Il se mariera avec Suzanne Olga Bönzli, de Tschugg (Be.).

Oscar Alfred né le 14 décembre 1869 aux Brenets. Ligne directe.

Georges Alfred né le 5 février 1872 à La Chaux-de-Fonds, c'est ici qu'il épousera Elise Vauthier le 6 février 1891.

Emile, veuf de Constance Alexandrine, épouse en secondes nocces, à La Chaux-de-Fonds, le 22 octobre 1880: la fille de Jean Frédéric Bonzli, de Tschugg (Be.), et de Rosina Elisabeth Meyer. Rosina Ida qui est née à La Chaux-de-Fonds le 16 juin 1860. Leurs enfants naissent à La Chaux-de-Fonds, ils sont:

Cécile Louise née le 13 février 1889

Paul Emile né le 26 octobre 1890. Décédé le 4 mars 1970. Il passe sa jeunesse à Bienne; étudie au Technicum qu'il quitte avec une formation de télégraphiste. Dès 1909, exerce sa profession à Neuchâtel, Berne, Saint-Imier où il assume les tâches de chef du bureau des télégrammes et téléphones. En 1919, il ouvre son propre atelier de mécanique à Neuchâtel; puis il s'installe définitivement à Berne où, dès 1925, il dirige une société de téléphonie et d'installation électrique. Dans les mêmes branches d'activité, il ouvre, à son compte, un bureau d'ingénieur, dès 1931. Dès cette date, il dépose de nombreux brevets (dispositif de haut-parleur en salle fermée; brevet d'exécution pour paratonnerre "Franklin"; détecteur de fumée; système antivol sur la base de rayon infrarouge).

De 1934 à 1945, il développe un moteur à hydrogène. La crise économique mit un terme aux expériences que suscitaient ces inventions. Dès 1945, après de longues périodes de service militaire, Paul Guinand s'implique dans le domaine plastique-textile; il y obtient de nombreux succès, plus à l'étranger qu'en Suisse.

Paul Emile épouse, à Bienne, Marie Jacot, le 21 août 1916.

Enfants de Paul Emile et Marie Guinand-Jacot:

Marcel né à Neuchâtel en 1921; décédé en 1941 à Berne; il prévoyait de faire des études d'ingénieur à Zurich.

Henri né le 1er février 1926; marié à Anne-Lise Jaquenod, institutrice. Henri obtient en 1953 le diplôme d'ingénieur électricien EPFZ. Carrière dans l'industrie alimentaire en Suisse, France et Allemagne pour le groupe Nestlé. Puis dans la métallurgie de l'aluminium: groupe Alusuisse (Chippis) qui l'en-

voie aux Indes en 1960. Dès 1966, Henri Guinand devient directeur de l'usine Hero-Conserves à Lenzburg. Dès 1970, il dirige, à Martigny, la Société d'Aluminium jusqu'en 1988, année de sa retraite.

Enfants d'Henri et Anne-Lise Guinand-Jaquenod:

Paul-Henri né le 15 mai 1960; marié, père en 1996 d'une fillette de 6 ans.

Maturité B en 1980, à Saint-Maurice. 1984: licence en droit; Université à Lausanne, Actuellement: juriste dans une agence immobilière.

Manuelle née le 20 mars 1965; célibataire.

Maturité C en 1985 à Saint-Maurice.

1992: diplôme de pharmacienne à l'Université de Lausanne. Actuellement: gérante de pharmacie.

---

XIV. Oscar Alfred Guinand fils d'Emile; né aux Brenets le 14 décembre 1869; mort au Locle le 10 août 1922.

C'est à La Chaux-de-Fonds qu'il épouse, le 27 novembre 1888:

Marie-Louise Vauthier fille de Frédéric, du Pâquier, et de Rosette née Laedermann. Marie-Louise est née à La Chaux-de-Fonds le 31 août 1869. Oscar et Marie-Louise divorcent le 13 mai 1914.

Leurs enfants sont:

Oscar-Emile né au Locle le 20 février 1889; il meurt le 15 mai suivant.

Blanche Marie née au Locle le 4 septembre 1890; épouse à La Chaux-de-Fonds, le 23 juillet 1910: César Auguste Veuve.

Bluette Elise née à La Chaux-de-Fonds le 22 mars 1892; elle y épouse le 14 mai 1920: Charles Fritz Berger, de Steffisburg (Be.).

Georges Emile ligne directe il est né le 22 août 1895.

Puis, le 27 août 1915, Oscar Alfred épouse en secondes noces:

Jeanne Léontine Humbert, fille de Pierre François, et de Louise Ludjoy,



Irène Perregaux-Dielf

à 19 ans

( en 1913 )

voir page 7

Marie-Louise Guinand-Vauthier  
avec une de ses filles  
(probablement Blanche) et  
son fils Georges;  
janvier 1912

voir page 6



Française, née à Monferney (Doubs), le 24 mars 1881; enfants du deuxième mariage d'Oscar Alfred avec Jeanne Léontine Humbert:

René Oscar qui naît à Besançon le 23 juin 1903; puis, Suzanne Léontine qui naît à Plainpalais-Genève le 16 septembre 1908; ensuite, Fernande-Jeanne qui naît à Paris dans le XIVème arrondissement le 22 juin 1919.

Oscar Alfred Guinand était graveur de métier.

---



*Les Brenets en 1995*

Photographie Jean-Marc Breguet

Dr. med. E. Veillon  
Diakonissenspital

Riehen (Basel), den 20. Okt. 37.

LETRE ADRESSEE  
A GEORGES GUINAND -  
MAITRE A L'ECOLE D'ART  
LA CHAUX-DE-FONDS

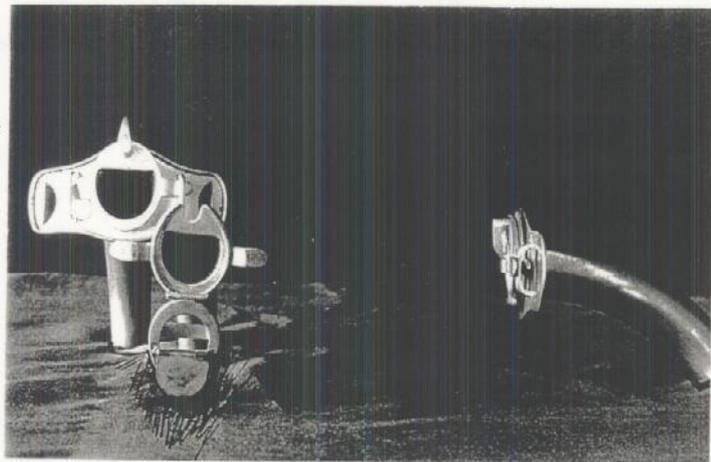
Monsieur,

le professeur Schlittler de Bâle vient de me communiquer votre adresse. Il a un malade atteint de sténose presque complète du larynx. <sup>922</sup> porte depuis plusieurs années une canule construite dans vos ateliers avec laquelle il est en état de respirer librement et de parler. Ce malade est très content de cette canule qui lui permet de faire son travail d'une façon absolument normale. - J'ai dans ce moment une malade qui se trouve dans le même cas. Vous m'obligeriez en bien voulant me faire savoir si vous construisez toujours ce genre de canule trachéale et si vous en avez en réserve. Je suppose qu'étant donnée la rareté des cas nécessitant l'emploi de ces canules spéciales il y aurait lieu d'en faire construire une sur commande d'après mesure. - Veuillez s'il vous plaît me renseigner à ce sujet et agréer mes salutations très distinguées.

E. Veillon

médecin en chef de l'hôpital des diaconesses

CANULE ARGENT  
COMPOSÉE DE 2 TUBES  
CONIQUES ARQUÉS  
LE 1<sup>ER</sup> SERVANT DE SUPPORT  
LE 2<sup>EM</sup> (MUNI D'UN CLAPET)  
S'INCORPORANT DANS LE 1<sup>ER</sup>  
PERMETTANT AINSI AU MALADE  
DE PARLER EN RESPIRANT  
NORMALEMENT.





# Le Conseil d'Etat

de la  
République et Canton de Neuchâtel  
en Suisse

Vu une lettre du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds en date du 26 juillet 1924 annonçant la nomination faite par la commission du Technicum de cette ville du citoyen Georges Guinand, au poste de maître de bijouterie de la Section d'art de cet établissement;

Vu l'article 6 de la loi sur l'enseignement professionnel;

Sur la proposition du conseiller d'Etat, chef du département de l'Instruction publique,

R a t i f i e

la nomination du citoyen Georges Guinand, au poste de maître de bijouterie de la Section d'art du Technicum de La Chaux-de-Fonds, avec entrée en fonctions le 1er septembre 1924.

Neuchâtel, 9 septembre 1924.

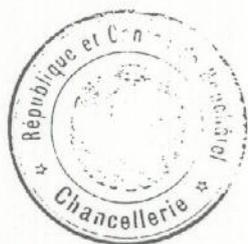
Au nom du Conseil d'Etat:

Le Président,

*Herlainy*

Le Chancelier,

*Andrey Jannaud*





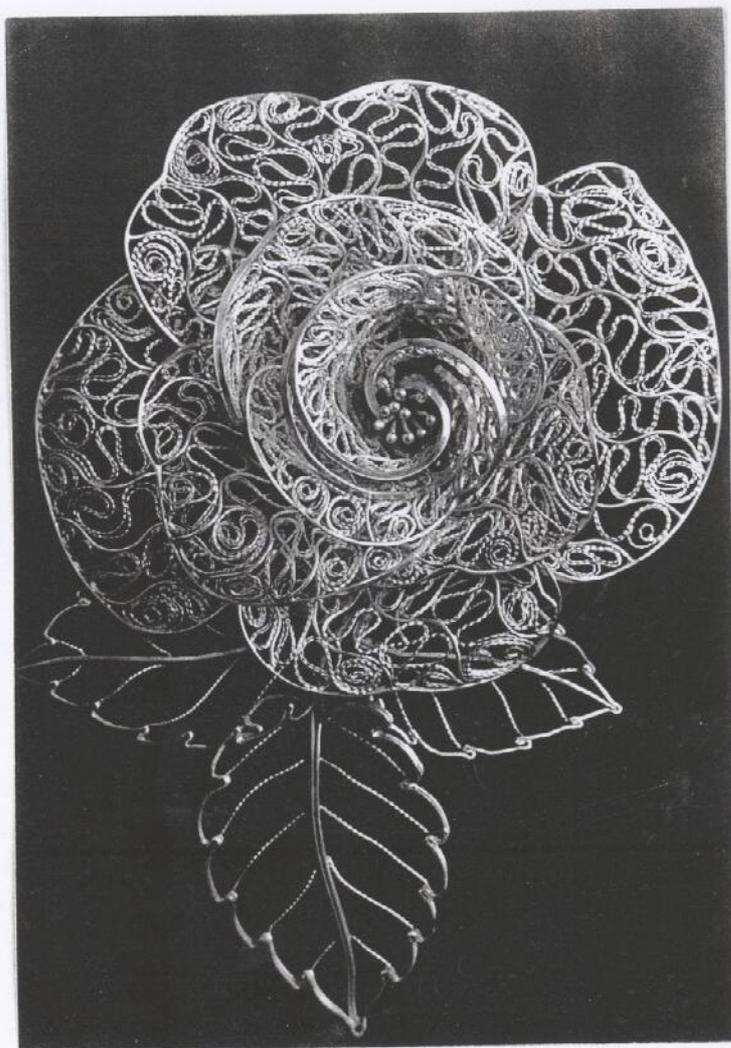
Georges Emile Guinand  
" L'Orfèvre"  
travail au marteau  
1959

...et ses fils  
Georges Louis  
et Jean-Paul

voir texte p 7



"Rose", filigrane exécuté par Georges-Emile, en 1934. Argent 935/1000; 2 épingles or 14 K,; poids total 49 gr.; plus de 4000 soudures; voir page 7.



Georges Emile Guinand maître en bijouterie dans sa classe de l'Ecole d'Art (bâtiment de l'ancien Gymnase anciennement Collège Industriel). A droite en bas: son fils Jean-Paul) en mai 1944.

Voir texte page 7



GUINAND  
ORFEVRE

*Poinçon de maître  
et marque de fondeur  
de métaux précieux  
déposés à Berne*



*Armoiries des Guinand exécutées par Georges Guinand  
sur chevalières et médaillon*

XV. Georges Emile Guinand fils d'Oscar Alfred, et de Marie Louise née Vauthier. Né à Genève le 22 août 1895; décédé à La Chaux-de-Fonds le 18 décembre 1969. Dès 1902, vit à La Chaux-de-Fonds où il fait son apprentissage de bijoutier à l'Ecole d'Art entre 1909 et 1914. Orfèvre-bijoutier en atelier de 1914 à 1916 en cette ville puis au Locle et à Genève. Georges Emile suit les cours de composition décorative à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève jusqu'en 1917 année où il retourne à La Chaux-de-Fonds ouvrir son atelier personnel; durant l'année 1922 il suit des cours de modelage, de dessin et de composition à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève; puis, à La Chaux-de-Fonds, de 1924 à 1961 il est maître de bijouterie à l'Ecole d'Art. Depuis 1925 il produit des réalisations en orfèvrerie bijouterie, en joaillerie et en dinanderie et en diamanterie. Il participe à l'Exposition de Bruxelles de 1931 et en 1937 à celle de Paris; en Suisse O.E.V. Georges Emile, le 28 mai 1920 épouse à La Chaux-de-Fonds:

Irène Alice Perregaux-Dielf fille de Paul Auguste et de Madelaine née Mäder; originaire des Geneveys-sur-Coffrane; née au dit-lieu le 4 août 1894; mourra à La Chaux-de-Fonds le 11 décembre 1978. Leurs enfants sont:

- a) Georges Louis Hermann né aux Eaux-Vives le 28 mai 1922 (Ge.)
- b) Jean Paul né à La Chaux-de-Fonds le 1er juillet 1926.

---

a)  
Georges Louis Hermann Guinand fils de Georges Emile.

Né en 1922; scolarité primaire et secondaire à La Chaux-de-Fonds ainsi que son instruction religieuse en été 1938 avec le pasteur Eugène von Hoff. Baccalauréat latin-grec au Gymnase de la ville obtenu en juin 1940; études de théologie de 1940 à 1943 à la Faculté de l'Eglise indépendante et de 1943 à 1944 à la Faculté de l'Université de Bâle; en novembre 1945 soutenance de sa thèse de licence à l'Université de Neuchâtel. Consécration au ministère pastoral au Temple indépendant par le pasteur Marc DuPasquier président du Con-

seil synodal, à la date du 9 décembre 1945. Ministère au service de l'Eglise chrétienne missionnaire belge de janvier 1946 à février 1956. Pasteur à La Chaux-de-Fonds (Foyer du Temple indépendant devenu en octobre 1961 Paroisse Guillaume Farel). Du 1er mars 1956 (installation le dimanche 4 mars) au 31 août 1987 (culte d'adieux le 30 août); retraité dès cette date. Président du Consistoire et modérateur des pasteurs de 1961 à 1971. Membre du Conseil synodal de 1963 à 1972. Membre du Conseil du Département missionnaire des Eglises protestantes de Suisse romande de 1963 à 1990. Président du dit Conseil de 1971 à 1979. Membre du Conseil général de l'Institution des Diaconesses de Saint-Loup dès 1960.

Mariage civil le 29 novembre 1945 à La Chaux-de-Fonds; mariage religieux au Grand temple de La Chaux-de-Fonds le 26 décembre 1945 avec Nelly Bieri originaire de Schangnau (Emmental bernois); Nelly-Hélène Bieri est fille d'Emil, et de Rosalie née Eng ; elle est née le 12 décembre 1924 à La Chaux-de-Fonds; leurs enfants sont nés en Belgique, à Gosselies, ils sont:

Marie Madeleine née le 31 octobre 1946 à Gosselies près de Charleroi durant le séjour pastoral de ses parents à Courcelles, comme ses frères et soeur ensuite. Secrétaire de direction; au service du C.I.C.R. pendant 10 ans. Vit en 1996 à Bogota (Colombie).

Pierre Emile né le 9 décembre 1947. Professeur de biologie au Gymnase cantonal de Neuchâtel. Le 22 août 1975, il épouse à Malmö (Suède) Lina Reichstein fille de Bernard (d'origine polonaise), née le 30 janvier 1947. Enfants nés à Berne: Nils Olivier né le 19 juin 1977; Anouk-Julie née le 2 juin 1979; Kim-Nicolas né le 3 juillet 1981.

Anne-Françoise née le 30 mai 1949. Employée de librairie à La Chaux-de-Fonds où elle se marie le 21 janvier 1972 avec Alain Jaquenoud originaire de Promasens et de Blessens (Frib.)



Mariage de Nelly Hélène Bieri  
et de Georges Louis Guinand  
au Grand Temple le  
26 décembre 1945

La famille pastorale  
à Courcelles (Belgique) 1955

Georges et nelly son épouse  
de gauche à droite, leurs  
enfants: Marie-Madeleine,  
Jean-Pascal, Pierre-Emile  
et Anne-Françoise.  
voir pages 7 et 8



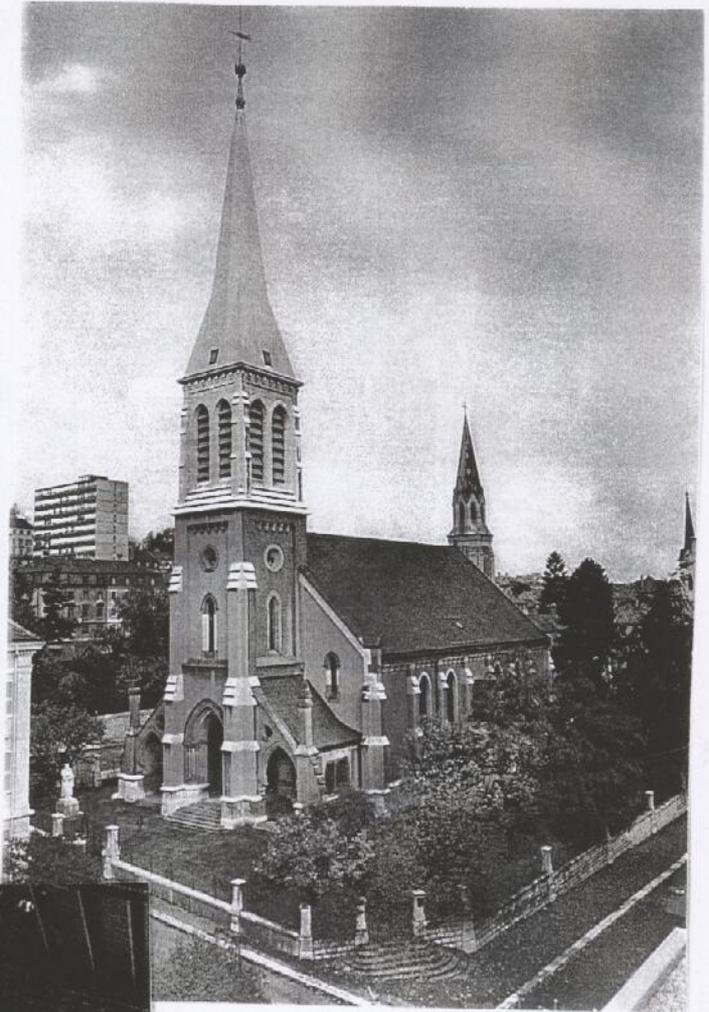
*Georges Louis Guinand pasteur et temple protestant de Courcelles  
en Belgique*



*Georges Guinand avec le  
Dr. Musafiri, à Kirinda au Rwanda  
en 1971*

Le temple de la paroisse  
Guillaume Farel  
de La Chaux-de-Fonds

en-bas, à gauche, la  
statue du réformateur;  
oeuvre de Jeanne Perrochet  
(1933).



Intérieur du Temple  
Farel, en 1972, après  
les travaux de restauration.



Famille Georges Louis Guinaud, 1993

1<sup>er</sup> rang, en bas, de g. à dr.

Marie Guinaud-Schaefer 1965	Julie Guinaud 1989	Agnès Guinaud 1979	Zoe Guinaud 1990	Cédric Jaquenoud 1975	Anne Jaquenoud -Guinaud 1949	Cécile Guinaud 1987
-----------------------------------	--------------------------	--------------------------	------------------------	-----------------------------	---------------------------------------	---------------------------

2<sup>e</sup> rang, de g. à dr.

Linda Guinaud-Reichstein 1947	Nils Guinaud 1977	Emile Guinaud 1991	Nelly Guinaud-Bieri 1924	Georges Louis Guinaud 1932
-------------------------------------	-------------------------	--------------------------	--------------------------------	----------------------------------

3<sup>e</sup> rang, en haut

Alain Jaquenoud 1949	Pierre Guinaud 1967	Yann Jaquenoud 1978	Rim Guinaud 1981	Pascal Guinaud 1953
----------------------------	---------------------------	---------------------------	------------------------	---------------------------

En haut, à g.: Marie Madeleine Guinaud, 1946



Jean Paul et Georges Guinand avec, au premier plan le professeur de théologie Karl Barth les recevant à Bâle pour un colloque avec le Centre protestant d'études (de La Chaux-de-Fonds), en 1959.



Famille Guinand en janvier 1966: de gauche à droite: Anne-Françoise, Marie-Madeleine, Pierre-Emile, Jean-Pascal, Nelly et Georges.

né le 14 février 1949 à La Chaux-de-Fonds; leurs enfants sont: Cédric Alain né le 10 mars 1975 et Yann Patrick né le 15 avril 1978.

Jean Pascal né le 8 janvier 1953. Musicien, a étudié aux conservatoires de sa ville et de Winterthour. Professeur de violoncelle, guitare et solfège. Compositeur de chansons pour enfants. Directeur du Collège musical de La Chaux-de-Fonds dès août 1996. C'est ici qu'il épouse, à la date du 29 août 1986: Marie Schärer fille de Claude, originaire de Thörigen (Be.) née à Landeyeux le 13 septembre 1965; enfants nés à La Chaux-de-Fonds: Cécile née le 8 juillet 1987  
Julie née le 7 février 1989  
Zoé née le 15 avril 1990  
Emile né le 5 octobre 1991.

---

b)

Jean Paul Guinand fils de Georges Emile.

Né en 1926. Etudie à La Chaux-de-Fonds aux Arts et Métiers la forge et la mécanique en 1942. Dans la même ville à l'Ecole d'Art de 1943 à 1947 apprend la bijouterie. Complétant son apprentissage d'orfèvre dans l'atelier familial depuis 1943 il obtient en 1949 son certificat fédéral de capacité à l'atelier Ruckli à Lucerne. Son atelier est situé 20 ruelle de l'Aurore à La Chaux-de-Fonds; il travaille avec divers architectes et sculpteurs dans les arts sacrés comme des fonts baptismaux, chandeliers, tabernacles, calices; participe à plusieurs expositions O.E.V. Arts sacrés.

Le 7 juillet 1950 à La Chaux-de-Fonds, il épouse au Grand Temple:  
Ginette Rose Fasnacht fille de Paul-Albert, et de Rosa Léonie Marie née Jeangros. Née le 9 juillet 1928 à La Chaux-de-Fonds.

Enfants de Ginette Rose et de Jean Paul, nés à La Chaux-de-Fonds:  
François-Mikhaël né le 15 février 1952; gemmologue; épouse à La  
Chaux-de-Fonds en 1976 Marie Catherine Lansade  
née le 4 août 1954 à Bergerac (France). Leurs  
enfants naissent à La Chaux-de-Fonds:

Alexandre Claude né le 3 jan-  
vier 1979.

Christophe Emmanuel né le  
9 juin 1981.

Claude Isabelle née le 14 septembre 1954; puéricultrice. A La  
Chaux-de-Fonds, en 1976, elle épouse François  
Xavier Richard né le 21 juillet 1952 à Voiteur  
(France) dont: Thibault Jacques né à La Chaux-de-  
Fonds le 3 juillet 1977 et  
Maxime Olivier né le 29 août 1978.

Philippe André né le 14 février 1957; antiquaire; en 1982, il se  
marie aux Brenets avec Hélène Isabelle Deleuze née  
le 22 novembre 1958 à Monaco; dont Charlotte Julie  
née le 25 mai 1984 à Monaco.

*Les petits-enfants de Ginette et Jean-Paul:*

*Christophe, Thibault, Charlotte, Alexandre et Maxime.*



Mariage de Ginette Fasnacht  
et Jean Paul Guinand au  
Grand Temple de La Chaux-de-  
Fonds, le 8 juillet 1950.



Famille Jean Paul Guinand  
Juin 1957

Ginette            Jean Paul

François        Philippe    Claude    Isabelle

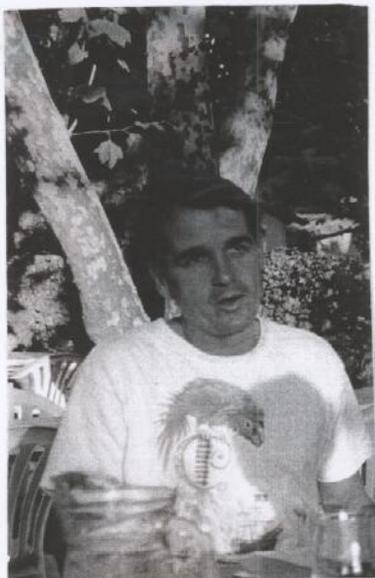
voir pages 9 et 10



François, Philippe et  
Claude-Isabelle  
devant le temple Farel.



Enfants de Jean-Paul et  
Ginette Guinand:  
de gauche à droite:  
Philippe-André,  
Claude-Isabelle et  
François-Mikhaël  
(Gorges du Dessoubre  
France).



François-Mikhaël  
Guinand



Marie-Catherine Lansade



Claude Isabelle  
Guinand



François Xavier Richard



Philippe André Guinand



Hélène Isabelle Deleuze





Sixième Calice et patène - Argent  
Les lettres du noeud et la croix du pied  
sont en or. - "Christus rex"  
La Chaux-de-Fonds 1950  
George-Emile et Jean-Paul Guinand orfèvres.

branche de  
Pierre Louis Guinand  
l'opticien



Pierre-Louis GUINAND



*Henry Guinand.*  
(1771 - 1851)

Henry  
GUINAND

par Pierre Arnold Borel  
en collaboration avec  
Pierre Deléglise, 1995

# GUINAND L'OPTICIEN

1748 - 1824



## EXPOSITION COMMÉMORATIVE

13 JUIN AU 31 AOÛT 1975  
LA LUCARNE · LES BRENETS (SUISSE)

OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF LE LUNDI  
RENSEIGNEMENTS : TÉL. 039 32 10 37

Branche de Pierre Louis Guinand 1748-1824, le célèbre opticien,  
communier des Brenets et des Ponts-de-Martel

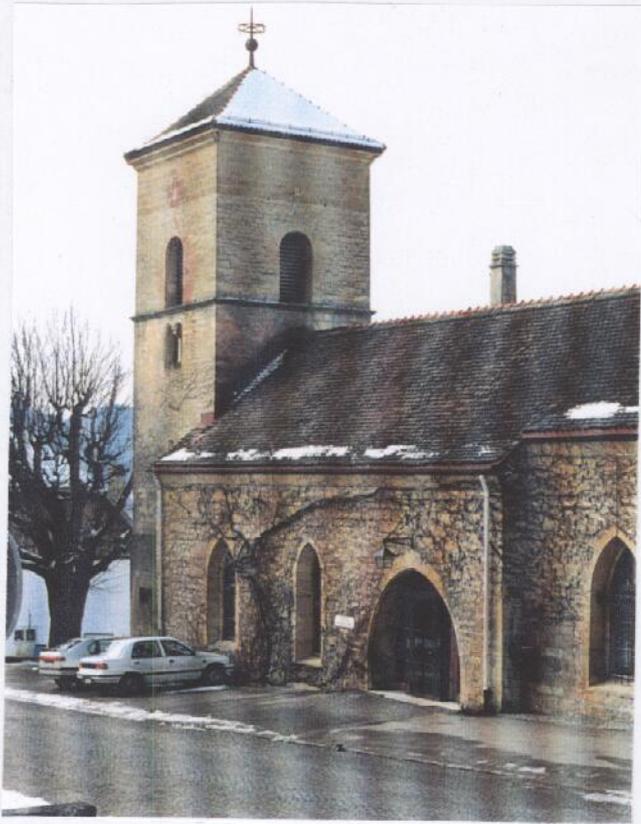
---

I. Pierre Louis Guinand fils de Pierre.

Né à La Corbatière, hameau de son enfance; baptisé au môti du Loucle (moultier du Locle) le 28 avril 1748. Il reçoit à peine les premiers éléments de l'instruction la plus élémentaire car il doit aider son père à la menuiserie familiale dès son plus jeune âge. Mais Pierre Louis est déjà ébéniste à l'âge de 14 ans. Il fabrique des cabinets de pendules; avec un ferrier habitant le voisinage Pierre Louis apprend à fabriquer des boucles de souliers. Il apprend aussi à fondre et à travailler divers métaux, et à l'âge de 20 ans il s'essaye à usiner des boîtes de montres et y réussit, le voilà bouëtier. Restant le cabinetier préféré des Jaquet-Droz, il se rend souvent à La Chaux-de-Fonds, "Sur le Pont" pour livrer ses cabinets de pendules, il a alors l'occasion d'y voir un très beau télescope anglais à miroir qui excite sa curiosité. Guinand manifeste son intérêt et dit son désir de pouvoir démonter ce télescope et de l'examiner; Pierre Jaquet-Droz accède à sa demande et lui met même entre les mains un premier traité d'optique; sachant à peine lire et ne parlant que le patois neuchâtelais, Pierre Louis déchiffre laborieusement l'ouvrage qui lui ouvre des horizons. Connaissant peu les mathématiques mais ayant déjà monté pour lui-même des verres sur ses propres lunettes, Guinand cherche à se procurer du verre de qualité et arrive à copier exactement ce télescope. Par la suite, entre 1784 et 1790, il acquiert des notions de chimie utiles à ses essais de vitrification; il emploie une partie de ses soirées à des essais variés, en fondant chaque fois, dans son fourneau à vent, plusieurs kilos de verre. A chaque expérience, il a soin de noter les teneurs et les composants, les temps de fusion, le

degré de chaleur puis, coordonnant les résultats successifs de ses expériences, il recherchait la cause des défauts, afin d'y obvier dans un essai ultérieur. Il fut fortement encouragé par les prix affectés à ces recherches, prix institués par diverses académies, spécialement par la Commission pour les Longitudes, de Londres, dont il obtint le programme en 1789. A plus de quarante ans il quitte sa profession de monteur de boîtes de montres pour celle, plus lucrative, de faiseur de timbres pour horloges à sonnerie et à réveil. Il peut amplifier ses expériences; il achète au bord du Doubs un terrain, y construit un four pour y fondre des masses de verre. Après bien des déboires dans la fusion de la matière vitreuse destinée à être polie et placée dans ses longues-vues, Guinand parvient à faire des disques parfaitement homogènes de 30 et même de 50 cm de diamètre. Petit à petit, il contribua à augmenter, dans des limites extraordinaires pour l'époque, le pouvoir des instruments astronomiques et des lunettes marines. Guinand parvient ainsi à fondre de manière irréprochable jusqu'à 100 kilogrammes de verre à la fois. Il obtient un flint-glass si parfait qu'il surpasse en qualité et en volume celui qu'on faisait venir, à grands frais, d'Angleterre. De là date la grande renommée de notre opticien des bords du Doubs. (Pris dans les "Nouvelles Etrences neuchâtelaises" pour 1925, tiré de l'article de Paul Ditisheim).

(voir aussi ici "La Biographie neuchâteloise" de F.-A.-M.-Jean-neret, édité chez Eugène Courvoisier Le Locle 1863) de plus, Madame de Charrière écrivain habitant Le Pontet sur Colombier dit ce qui suit dans ses "Lettres d'un Français et Réponses d'un Suisse"...lettre IV:"..vous ignorez l'histoire de Pierre Louis Guinand, des Brenets, que le seul désir d'avoir de bonnes lunettes l'a rendu excellent opticien...ce 17 février 1793..  
..Lettre V: "...le Français au Suisse:..."quant à Guinand, j'en avois déjà entendu parler, eh! bien! appréciez-vous les uns les autres et ne vous querellez plus, songez que vous pouvez redevenir



*Les Brenets: ancienne église romane*



*lunette faite par Pierre Louis Guinand l'opticien  
(se trouve au musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds).*

tranquilles, vous serez bientôt peut-être le seul peuple industriel en Europe..." ce 20 mars 1793.

aussi, le "Messager boiteux de Neuchâtel" rappelle que Pierre Louis Guinand, communier des Brenets et des Ponts-de-Martel, fondateur de verre et opticien aux Brenets en 1811, était devenu célèbre par la fonte de grosses lentilles pour télescopes, travail alors très difficile à exécuter. Il en fournit aux observatoires de Londres et de Paris ainsi qu'aux ministères de la Marine française et anglaise.

En 1820, le prince royal de Prusse visite son atelier des Brenets.

Pierre Louis Guinand est bourgeois incorporé de Valangin;

il est reçu dans le corps des bourgeois de Neuchâtel par rescrit du roi de Prusse prince de Neuchâtel.

Pierre Louis Guinand, le 8 février 1770, épouse

Elisabeth Jacot la veuve de Jean-Pierre Bourquin. Elisabeth mourra en couches le 11 janvier 1771.

Enfants:

Henri né le 11 janvier 1771 à La Chaux-de-Fonds. Verrier-opticien comme son père, ouvre en 1828 une verrerie à Choisy-le-Roi près de Paris et produit des disques de flint-glass allant jusqu'à 35 cm. de diamètre, sans stries ni bulles. Il mourra en 1852.

Henriette sa jumelle née le 11 janvier. Ils sont baptisés le 19 du même mois. Seul Henri vivra.

*(Quittance et séparation faite entre les enfants de feu Jean Pierre Bourquin, de La Sagne, d'une part, et Henry Guinand, leur demi-frère, d'autre part.- 12 juin 1788 - J.-J. Brandt notaire, actes à temps volume II folio 573.)* Veuf, Pierre Louis Guinand, le 17 septembre 1771, aux Ponts-de-Martel, épouse en secondes noces:

Marie Madeleine Jeanrichard-dit-Bressel fille de feu Jacob,



*Aux Brenets, maison de Pierre-Louis Guinand*



*Déchet de verre fondu*

communier de La Sagne. Marie Madeleine meurt à La Corbatière le 28 avril 1781 et est enterrée à La Sagne le 30 du même mois, elle était âgée de 30 ans. Leurs enfants sont:

Aymé né le 18 avril 1774, meurt enfant.

Amélie née à La Corbatière le 9 juin 1778; elle épousera, le 1er octobre 1802, aux Ponts-de-Martel, Georges Louis Couleru fils de Georges Louis horloger à Montbéliard, et de Marguerite née Charpiot. Georges Louis est dessinateur aquarelliste de renom établi à Fleurier; il a laissé du Val-de-Travers de nombreuses toiles de paysages; originaire de Bart et de Montbéliard, il vient aux Brenets où il fait la connaissance d'Amélie; ils s'établissent à Fleurier.

Aymé né aux Brenets le 23 février 1780, reprendra l'atelier de feu son père et ouvre une verrerie aux Combes de Chaillexon sur territoire comtois, en face des Brenets.

Ici, veuf pour la deuxième fois, Pierre-Louis épouse en troisièmes noces la fille de feu Jean David Jeannot, des Brenets, et elle-même veuve de Daniel Masson:

Marianne Masson née Jeanrot.

Le mariage de Marianne et de Pierre-Louis est célébré le 13 du mois de mai 1783. Ils vivent ensemble un an neuf mois et sept jours". : *pourquoi compter ainsi les jours?... c'est une femme acariâtre, crainte des enfants des Brenets; Pierre Louis est fort malheureux aux côtés de cette mégère. Tout le village en est témoin; le 5 juin 1793, le justicier matrimonial de Valangin décrète une séparation de corps qui sera suivie du divorce en 1798 pour cause d'antipathie insurmontable régnant entre eux. (tiré d'un extrait de lettre d'Auguste Jeanneret notaire aux Brenets, à Madame Esther Courvoisier-Guinand, datée du 3 septembre 1907.)* Pendant 5 ans Pierre Louis ne peut se remarier.

Mais le 14 mai 1806, il se marie pour la quatrième fois; sa femme Rosalie Bouverat est née en 1783; ils n'eurent pas d'enfant elle devint veuve de Pierre Louis lorsqu'elle n'avait elle-même que 31 ans et elle meurt en 1855 à Villers-le-Lac.

---

## II. Pierre Guinand I fils de Pierre II

Enfant né illégitime, reconnu par son père; né aux Brenets en janvier 1712, baptisé le 1er février suivant; catéchumène en 1730 aux Brenets. Pierre est légitimé par le Conseil d'Etat le 22 septembre 1724 selon les lettres de légitimation qui ne lui sont délivrées que le 22 avril 1748. Menuisier-ébéniste. Pierre Guinand demande quelle sera sa condition personnelle et celle des sujets des Ponts-de-Martel car il songe à y habiter (demande du 19 février 1770). Il est reçu communier du village le 2 mars 1770, il est aussi bourgeois incorporé de Valangin; il épouse:

Marie Esabeau Roulet dite Marianne, fille de Théodore le capitaine de milices fils de l'Ancien Guillaume, et de Madelaine née Guynand fille de Guillaume; née le 4 mai 1728 aux Ponts-de-Martel. Décèdera en 1784, le 21 juillet. Leurs enfants naissent à La Corbatière:

Pierre-Louis baptisé le 24 avril 1748 au moûtier du Locle; deviendra un opticien célèbre.

Abram Louis baptisé à La Sagne le 8 janvier 1752. Meurt à l'âge de 44 ans le 23 février 1796. Juge en renfort aux Brenets. Epouse I, aux Ponts-de-Martel, le 14 octobre 1776 Marie Anne Guynand fille de Pierre le fils de Daniel. Elle meurt aux Brenets à l'âge de 29 ans et est enterrée le 24 du mois d'avril 1783; laissant des enfants petits:

Julien, Philippine, Sophie  
et Marianne.

Anne Marie aussi née à La Corbatière, baptisée au Locle (au môty ou moûtier), le 27 juillet 1755; s'y mariera de même le 20 avril 1782 avec Jean Frédéric Brandt-dit-Grieurin fils de feu Frédéric, du Locle.

David né à La Sagne le 29 janvier 1758 où il mourra le 31 mai 1814. Il avait épousé, le 14 mai 1776, aux Ponts-de-Martel: Marie Eléonore Vuille fille de Daniel, de La Sagne et de Tramelan-Dessus.

Partage des biens des parents Guynand-Roulet, soit 98 écus et 14 batz, Pierre étant mort il y a 7 ou 8 ans et sa femme Esabeau est décédée en 1784.

---

### III. Pierre Guynand II

Pierre Guynand II est fils de Pierre le jeune. Il est né aux Brenets le 13 janvier 1695; en 1711 il fait sa Première Communion. Il est déjà père à l'âge de 17 ans. Mercenaire dans le Régiment suisse de Castella avec le grade de lieutenant. Sa femme, fille de feu Joseph Billon, Anne Marie Billon, communière des Brenets, lui donne un fils "né sur le petit lit", enfant que Pierre II a reconnu pour son fils:

Pierre I il sera baptisé aux Brenets le 1er février 1712 en présence du sieur sautier représentant le père.

---

IV. Pierre le jeune Guynand fils de Pierre le Vieux, communier des Brenets; juge en renfort en 1706; le 5 novembre 1709, nouvelle nomination comme juge suppléant. Il est

aussi hoste à l'auberge du Lion d'Or, aux Brenets; le 27 mai 1710, son père lui vend un courtil au Cernil Girard pour 401 livres foible monnaie coursable dans la principauté. En 1741, il fonctionne encore comme juré. C'est le 24 mars 1694 qu'il se marie avec Susanne Quartier-dit-Maire communière des Brenets, village où leurs enfants seront baptisés:

<u>Pierre</u>	né en 1695	<u>ligne directe</u>
Ursule	née en 1696	
Abraham	né en 1698	
David	né en 1700	
Jonas	né en 1703; mort en 1775; a épousé, en 1732, Marie Magdelaine Ducommun-dit-Verron, fille d'Abraham, du Locle	
Moyse	né en 1706; mariage en 1731 avec Esther Ducommun-dit-Verron fille d'Abram; veuf, Moyse épousera II, en 1741, Anne Marie Billon fille de Pierre le justicier des Brenets.	
Magdelaine	née en 1709	
Daniel	né en 1710; épouse Ursule Billon fille de David, des Brenets.	

---

V. Pierre dit le Vieux Guynand-dit-chez-Louys fils de Louys.

Paysan à l'Ogémont (LOgémont) au lieu dit "Le Cernil Girard" où il possède une maison et des terres; propriétaire du maix des Re-crettes. A la date du 5 juillet 1660, il reconnaît, avec son père, ce domaine de montagne en indivis. Pierre le vieux est cité en 1706. Est dit décédé en 1718. Sa femme était:

Loÿse Quartier la fille de Daniel, des Brenets.

Le 22 juin 1700 il y a accord de partage entre ses enfants. Enfants connus:

Pierre le jeune ligne directe

Abraham

Moÿse

Jeanne.

---

VI. Louys Guynand fils de Jaques.

Franc habergeant des Montagnes de Valangin.

Le jedy 5 juillet 1560, avec son fils, reconnait ses biens et héritaiges aux Recrettes du Cernil Girard à Logémont rière Les Brenets. Son épouse est

Jeanne Berset fille de David, du Cernil Girard; enfants:

Jeanne qui se mariera avec Pierre Quartier-dit-Maire (Mayre) fils d'André.

Pierre ligne directe

Loÿse

Marie elle épouse en 1644: Abram Quartier-dit-Mayre.

---

VII. Jaques Guynand communier des Brenets; fils de Pierre;

en 1618, Jaques obtient le droit de mettre paître son troupeau de brebis sur le communal des Brenets. Il achète, le 25 avril 1590, une terre à Logémont. En 1567, il s'est marié avec

Perrenon Péquignot-Jehanguynand la fille d'Anthoyne, et de Guillauma Pierrotquartier; leurs en-

fants sont:

Claude

Louys ou Louis ligne directe

David

Adam

Daniel

Jeanne

Elizabeth

Pierre.

---

VIII. Pierre le Juesne Guynand (le jeune); des Brenets; est fils d'Estienne; il est cité en l'an 1550 comme laboureur; son décès se situe vers 1554. Le traité de mariage est daté du 20 septembre 1530; lorsqu'il épouse la fille de Claude Petitjehan:

Guillauma Petitjehan, communière des Brenets.

---

IX. Estevenin ou Estienne Guynand fils de Besançon. Il y a reconnaissance de ses biens le 3 décembre 1510; il est juré des Brenets en 1527.

Il est mort avant le 1er avril 1531. Il avait épousé:

Vuillemette Quartier fille de Besancenet, des Brenets; dite asgée en 1534 lorsqu'elle s'appensionne avec ses

enfants qui sont:

Guillauma elle épousera en premières noces Estevenot Jacoutot, des Costes au Vaulx, de Morteau. Puis, ensuite, Estienne Petitjehan, fils de Girard.

Guillaume lui est cité en 1550

Jehan le juesne il épouse en 1567 Jehanne Péquignot-Jehan-Guynand la fille d'Anthoyne.

Marguerite elle épousera Pierre Vuillemin Taillard, de Morteau.

Jehan-le-Vieux maire des Brenets; cité en 1534.

Marie elle épouse, avant février 1517, Jehantot Jacoutot.

Pierre le juesne ligne directe

Pierre le vieux

Clauda

Jehanna

---

X. Besançon Guynand

décédé avant 1519

aux Brenets.

Père

d'Estienne

ligne directe.

---

Les fils de Pierre-Louis Guynand l'opticien

Henry le fils aîné sera le seul enfant du premier lit à atteindre l'âge adulte, puisque même sa soeur jumelle Henriette est enterrée à La Sagne le 19 décembre 1771 soit environ onze mois après sa naissance. Leur mère Elisabeth née Jacot est morte en couches à leur naissance, aux Crosettes probablement dans la ferme Jacot au pied du Mont Cornu. Installés tous deux aux

[Redacted area]

*Brenets, Henry supporte mal la cohabitation avec son père Pierre-Louis qui lui fait des observations continuelles, aussi c'est encore très jeune que le fils quitte la principauté pour aller s'établir en Ile de France.*

*Olivier fils du second lit soit de Marie-Madeleine JeanRichard-dit-Bressel, est né le 7 novembre 1775. Va s'installer en Bavière. Marié à une demoiselle Duplaquet, ils ont un fils unique prénommé Paul Auguste.*

*Le père d'Olivier leur envoie plusieurs fois quelques sommes d'argent pour les aider.*

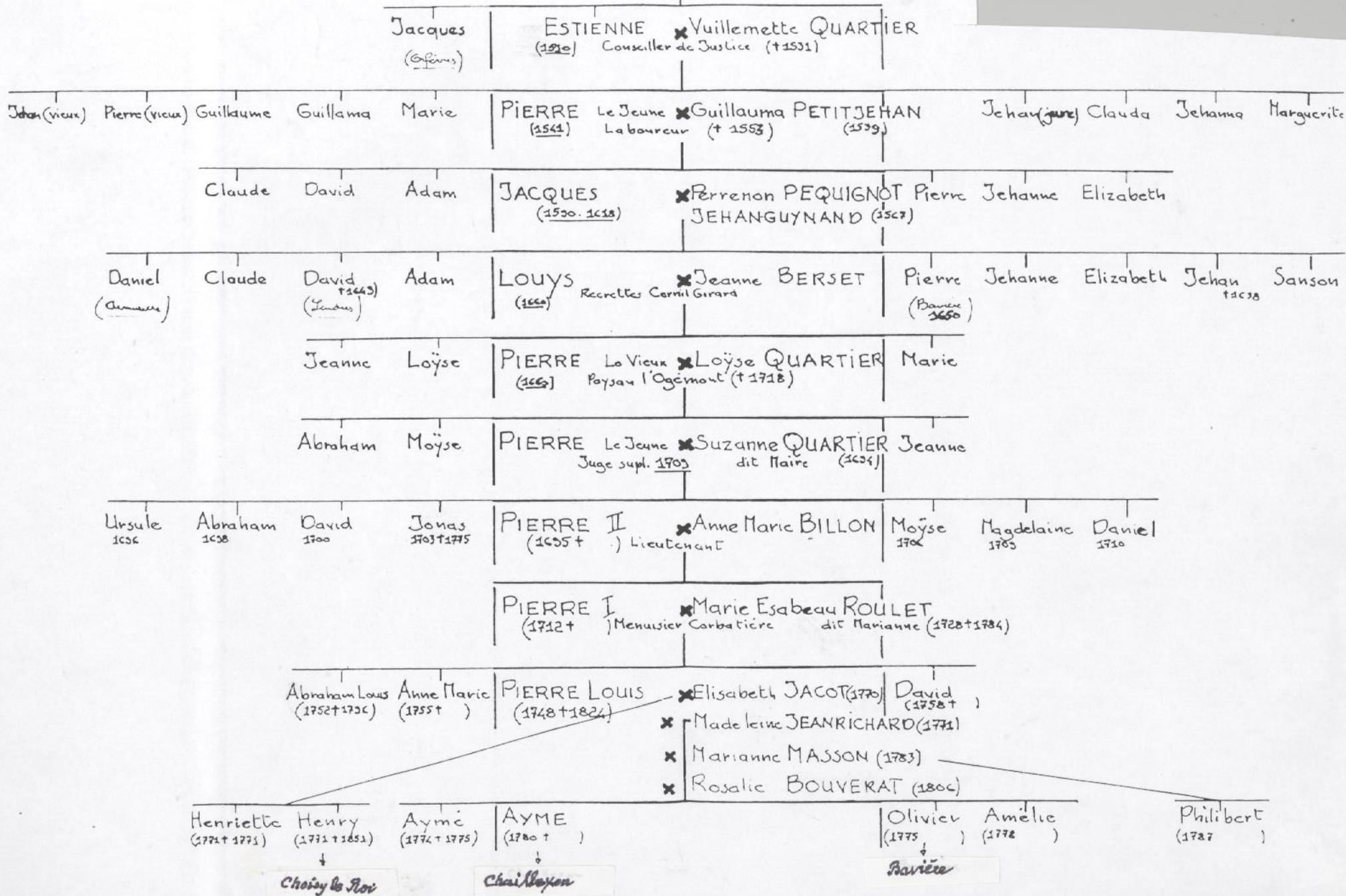
*Philibert enfant d'une troisième union de Pierre-Louis, Marianne Jannot, naît le 12 septembre 1787. Il sera juge-suppléant et ancien d'église aux Brenets. Après la séparation de ses parents Philibert resta très attaché à sa mère et vécut complètement hors de sa famille paternelle. Il épousa, le 24 avril 1809, Eusébie Bersot, des Brenets, et fut père de 2 fils: Ulysse professeur de géographie à l'Académie de Lausanne et auteur d'ouvrages historiques neuchâtelois. Son épouse Fanny Alix Jeannot fille de David, des Brenets.*

*et Numa.*

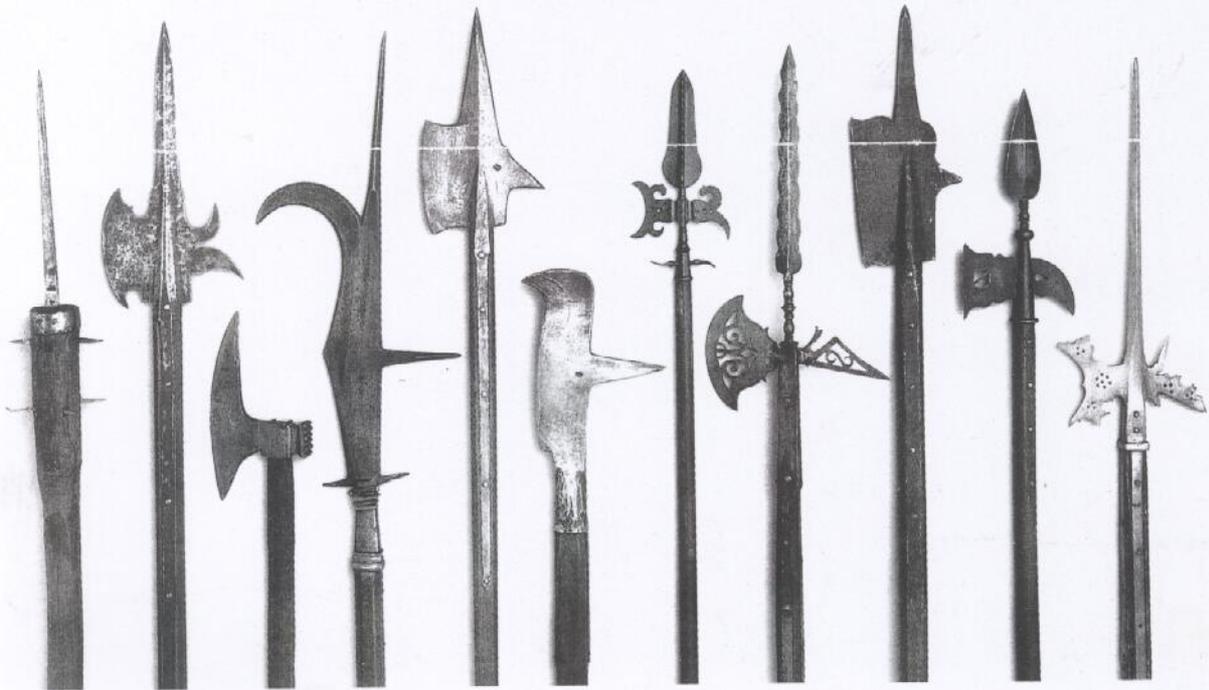


BESANÇON-GUYNAND # (1420-1510)

Labourcur aux Brenets



branche du  
maistre armurier



par Pierre Arnold Borel  
1996

Famille Guinand, communière des Brenets, franc-habergeante des  
Montagnes de Valangin.

Branche du maître-armurier

---

I. Besançon Guinand né vers 1400-1440; laboureur aux Brenets.

---

II. Estevenin Guinand fils de Besançon Guinand.

Juré en l'honorable justice des Brenets. Re-  
connaissance de ses biens le 3 août 1532. Il a déjà payé ses rede-  
vances au seigneur de Valangin Claude d'Arberg accompagné de Guille-  
mette de Vergy sa femme, le 18 octobre 1519.

Il avait épousé

Vuillemette Quartier fille de Besancenet, des Brenets. Etant déjà  
âgée elle s'appensionne avec ses enfants à la  
date du 14 février 1534; leurs enfants sont:

Guillauma elle épousera Estevenin Jacoutot fils de feu Guyot  
Jacoutot, des Costes du Vaulx de Morteau.

Guillaume il est cité lors de la reconnaissance de ses biens à  
la date du 1er juin 1554.

Jehan le jeune reconnaissance de biens du 7 juin 1554.

Jehan le vieux sera maire des Brenets en 1542

Marie elle épouse avant février 1517 Jehantot Jacoutot fils  
de Guyot, des Costes.

Pierre le jeune ligne directe

Pierre le vieux cité en 1521 et en 1534

Clauda

Jehanne

Marguerite elle se marie avec Pierre Vuillemin Taillard, de  
Morteau.

III. Pierre le jeune fils d'Estevenin Guynand; laboureur. Il achète une terre aux Brenets le 19 mars 1541. Il teste le 11 septembre 1553, étant malade, et meurt avant octobre de cette même année. Il avait épousé, avec traité de mariage daté de septembre 1539:

Guillauma Petitjehan fille de Claude, des Brenets; leurs enfants

Claude il est cité dans un acte en 1550 et dans un autre en 1584.

David aussi cité entre 1554 et 1584

Adam cité en 1554.

Pierre il est cité en 1554

Jaques ligne directe

Jehanne elle est citée en 1550

Elizabeth elle est aussi citée en 1550.

---

IV. Jaques Guynand fils de Pierre Guynand le jeune. Berger à Logemont, il obtient, le 25 juillet 1618, une autorisation pour mettre paître son troupeau de brebis au Communal. Le 25 février 1615 prend date son attestation de parentage avec sa femme; il a épousé, le 24 avril 1567 avec traité de mariage:

Perrenon Péquignot-Jehan-Guynand fille d'Anthoyne, et de Guillauma Pierrot-Quartier. Leurs enfants:

Claude

Louis de lui descend la branche des Guinand-dit-Louis; il est aussi l'ancêtre de Pierre-Louis Guinand l'opticien ainsi que, par les femmes, de Pierre-Arnold Borel.

David

Adam

Daniel ligne directe

Jehanne  
Elizabeth  
Pierre

Samson il épouse Blaisa Sandoz fille de Pierre; ils sont à la base des Guynand-dit-Samson.

---

V. Daniel Guynand, fils de Jaques Guynand.

*Plainte a été déposée contre lui auprès de l'honorable justice des Brenets car il a battu la femme Sandoz. Sa succession est partagée entre ses héritiers le 14 février 1617.*

Ses enfants sont:

David

Pierre ligne directe

Susanne elle épouse Pierre Quartier, des Brenets.

Marie

Louise

---

VI. Pierre Guynand fils de Daniel; franc habergeant des Montagnes de Valangin; laboureur aux Combes-Dessous de Logemont. Le nom de sa femme n'est pas connu; leur fils est

Jaques ligne directe

---

VII. Jaques Guynand fils de Pierre. Laboureur; sa maison et son maix ou domaine à l'Augémont rière les Brenets. Il est dit feu avant 1715. Son épouse n'est pas nommée;

mais leurs enfants ont été baptisés aux Brenets et ils sont:

- Susanne baptisée le 29 mai 1692; elle épousera, le 23 janvier 1715, Daniel Quartier-dit-Maire le fils d'Abram le juge en renfort.
- Daniel baptisé le 6 janvier 1695; il épousera, aux Brenets, Judith Ducommun-dit-Verron, fille de feu Abram, du Locle et de La Chaux-de-Fonds.
- Jeanne baptisée le 14 juillet 1700.
- Jonas ligne directe; baptisé le 8 octobre 1704.
- Anne Marie baptisée le 30 octobre 1707
- Anne Marguerite baptisée le 17 août 1710; mourra le 29 octobre 1771. Elle a épousé, le 8 novembre 1727, l'ancien d'Eglise Abraham Guynand fils de feu Abraham aussi ancien d'Eglise; bourgeois de Valangin.

---

VIII. Jonas Guynand fils de Jaques, communier des Brenets.

Jonas est baptisé le 8 octobre 1704.

A partir du 15 février 1762 jusqu'au 2 octobre 1775 il est juge en renfort des Brenets. Il est bourgeois incorporé de Valangin; propriétaire à l'Augémont, ancien d'église aux Brenets; maître-armurier. Il sera enterré le 22 juin 1777. Epousée le 13 juillet 1737, sa première femme est Anne Esabeau Petitjean la fille d'Isaac, ancien, des Brenets. Anne Esabeau meurt à 57 ans et est enterrée le 21 mars 1766.

Jonas épouse en secondes noces, le 1er mars 1770, aux Brenets:

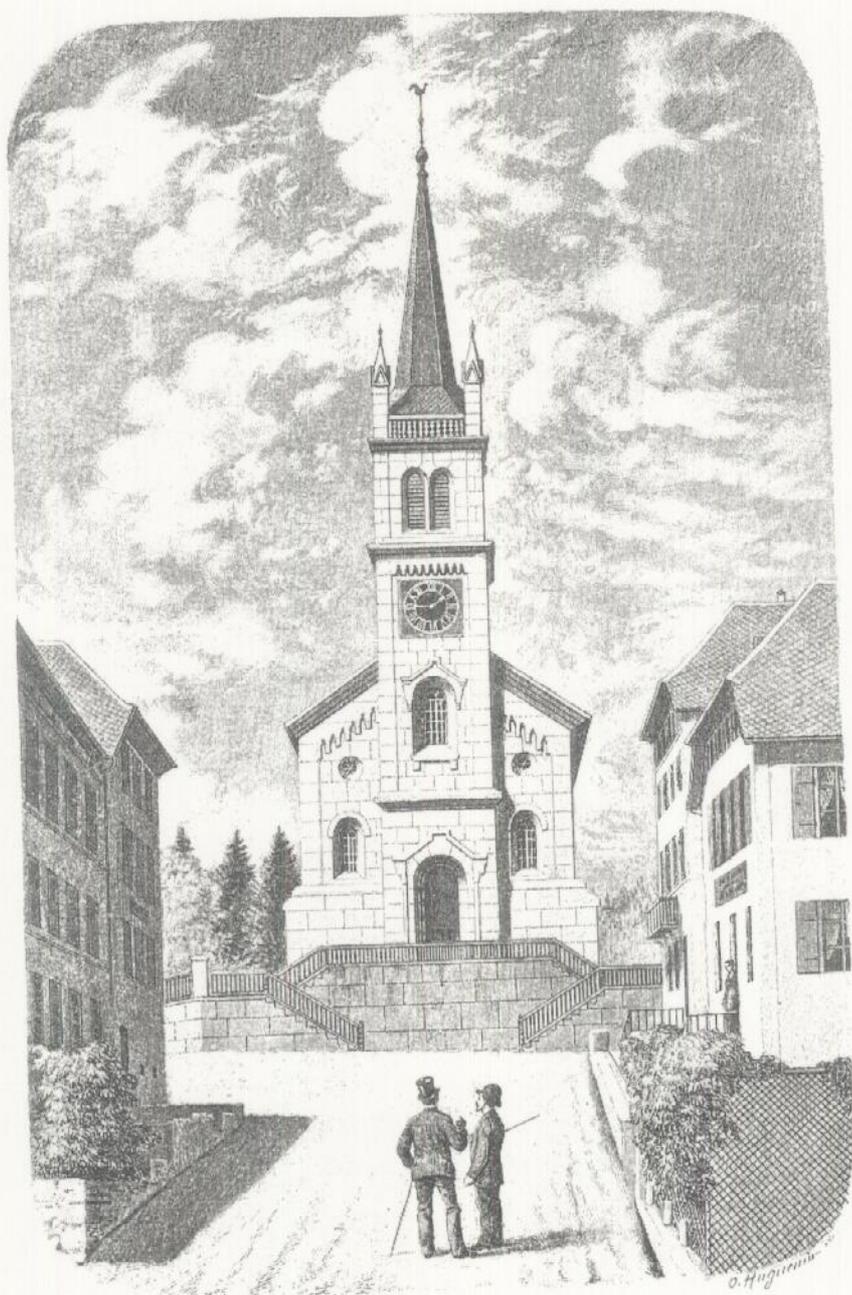
Magdelaine Leschot fille de Jacob, paroissien de Saint-Imier en Ergüel, communier des Montagnes de Renan et de La Chaux-de-Fonds; Madelaine est dentellière; leurs enfants sont baptisés aux Brenets; ils sont:

Daniel ligne directe; né le 19 avril 1770, baptisé le 26 du mois.

Jonas Pierre né le 30 décembre 1771, baptisé le 12 janvier 1772. Il épouse aux Planchettes, le 17 novembre 1801: Marie Anne Lambelet, des Verrières.

Marie Magdelaine née le 7 mai 1773, baptisée le 16 du même mois.

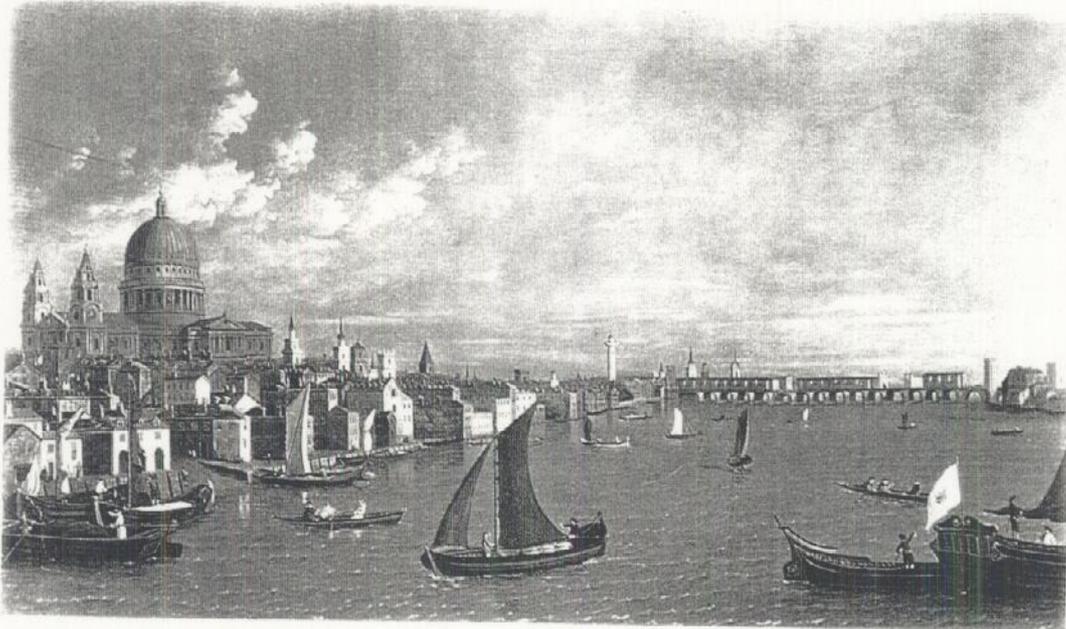
Elle épouse, aux Planchettes, le 29 septembre 1795: Symon Matthey-Junod communier du Locle.



### LES BRENETS (1855-1859)

Le 19 septembre 1848, un épouvantable incendie éclata dans l'après-midi, détruisit 23 maisons du village des Brenets et endommagea considérablement le temple dont il fondit les cloches. Bien que l'édifice eût été réparé ultérieurement, il ne suffit bientôt plus à la population toujours croissante et son aspect rustique faisait d'ailleurs un frappant contraste avec l'élégance des habitations récemment reconstruites. Le magnifique temple actuel fut commencé en 1855 et inauguré en 1859. Il n'a pas coûté moins de 126 800 francs. L'ancien temple est utilisé pour divers services publics, et sauf sa tour qui n'a subi que peu de changements, il a perdu, grâce à cette appropriation, son caractère d'édifice religieux.

branche des  
banquiers de Londres



Cathédrale Saint Paul  
et le Pont de Londres  
en 1770

par Jacqueline et Pierre Arnold Borel  
1996

THE FRENCH HOSPITAL



BANK OF ENGLAND

Jean Henry Guinand 1686 - 1755

Famille Guinand, originaire des Brenets, branche des banquiers d'Angleterre.

---

I.

Besançon Guinand fils de N..., premier du nom cité. Meurt avant 1519.

II.

Estienne Guynand fils de Besançon.

Le 15 décembre 1519 il reconnaît ses biens aux Brenets. Il est conseiller de justice.

Sa seconde femme est

Henriette Vuillemette Quartier fille de feu Besancenet, des Brenets. Ils ont trois enfants; il y

en a d'abord sept du premier mariage:

Pierre le Vieux cité en 1521 et en 1534.

Jehan le Vieux maire des Brenets en 1542, lieutenant de justice. C'est de lui que part la tige de la branche reçue bourgeoise de Neuchâtel en 1683.

Guillaume reconnaît ses biens aux Brenets à la date du 1er juin 1554.

Guillauma elle épousera Estevenin Jacoutot fils de feu Guyot, des Coste du Vaulx de Morteau. Il est dit décédé avant 1557.

Marie elle se marie avec Jehantot Jacoutot frère du précédent.

Pierre le Juesne le jeune; ligne directe

Jehan le jeune reconnaît ses biens le 7 juin 1554.

Ces sept enfants sont de la première femme dont le nom nous est inconnu. Puis:

Clauda elle épouse Guillaume Joly fils d'Estevenin.

Jehanne elle est citée le 9 février 1536.  
Marguerite avant l'an 1534 elle épouse Pierre Vuillemin Taillard,  
de Morteau.

---

III.

Pierre le jeune Guynand fils d'Estevenin.

Etant malade, il teste aux Brenets à la  
date du 11 septembre 1553, puis meurt en octobre 1553. Par traité de  
mariage du 20 septembre 1539, il se marie avec:

Guillauma Petitjehan fille de feu Claude, des Brenets. Enfants:

Claude elle est citée en 1554.

David il est cité en 1550.

Adam est dit laboureur établi aux Brenets en 1554.

Pierre cité en 1554.

Jaques dit fils de Guillauma; ligne directe

Jehanne citée en 1556

Elizabeth citée en 1556.

---

IV.

Jaques Guynand fils de Pierre le jeune.

En 1550 il est cité laboureur en la mairie des Bre-  
nets. Il est moutonnier à Logémont; le seigneur de Valangin l'autorise  
alors à mettre paître ses brebis sur le Communal.

Avec

Perrenon Péquignot-Jehan-Guynand fille d'Anthoyne, qui est citée le  
7 juillet 1615, leur traité de ma-  
riage est du 24 avril 1567.

Leurs enfants sont:

Daniel cité avec son frère David en 1614.

Jehan mourra vers 1638

David ligne directe

Samson embranchement des Guynand-dit-Samson. Il a pour femme  
Blaisa Sandoz fille de feu Pierre.

Louis embranchement de la famille Guinand-dit-Louis.

Claude

Adam

Pierre

Elisabeth

Jeanne.

---

V.

David Guynand fils de Jaques; communier des Brenets, bourgeois  
de Valangin; laboureur; son décès entre 1642-1643.

Sa femme est:

Marie Perret-Gentil fille du notaire Jacob; communier du Locle  
bourgeois de Valangin; elle est dite veuve

en 1645, elle passe un accord de succession avec ses enfants en  
1663. Elle meurt vers 1666. Leurs enfants sont:

Jeanne elle épouse Balthazar Montandon, du Locle, qui est  
cordonnier et le fils de Jean Fredrich, bourgeois de  
Valangin.

David ligne directe

Marie elle est citée en 1684

Jaques.

---

VI.

David Guynand fils de David, communier des Brenets. Il achète,  
en 1645, une maison aux Frêtes; en 1666 il organise

un partage de l'héritage familial avec ses soeurs. Il est maistre masson et tailleur de pierres, il est souvent mentionné oeuvrant sur des chantiers dans d'autres régions où il est appelé à pratiquer son métier. Est dit feu vers 1680. Il avait épousé, le 15 mai 1649:

Susanne Parel fille d'Abraham, du Locle; leurs enfants sont:

Jaques ligne directe

Anne elle épousera le 18 novembre 1684, aux Ponts-de-Martel, David Perrenoud le fils de David, de La Sagne. Anne recevra sa part d'héritage en 1707.

---

#### VII.

Jaques Guynand fils de David. Après une enfance aux Brenets, Jaques va s'établir comme maître-maçon à Neuchâtel vers 1675, il y exerce aussi le métier de tailleur de pierres, ayant passé un contrat d'apprentissage en 1703 avec son fils Jean Henry pour lui enseigner cette profession.

En 1720 Jaques est reçu bourgeois incorporé de Valangin.. Il meurt à Neuchâtel le 11 septembre 1726. Vers 1680, il avait épousé Susanne Humbert-Droz du Locle. Née en 1650 elle mourra le 15 mars 1725 et sera enterrée à

Neuchâtel. Leurs enfants sont:

Jean Henry ligne directe Il est baptisé le 29 août 1686 à Neuchâtel et mourra à Londres en 1755, le 16 décembre.

Joseph baptisé le 18 mars 1703 à Neuchâtel. Sera banquier à Londres; il est dit en date du 17 avril 1727, avec Jean Henry son frère, tous deux "dans une heureuse situation et un agréable établissement en Angleterre". Ils cèdent leur part d'héritage à leur soeur Judith, ainsi que la Bible de famille, un bahut sculpté et d'autres objets énumérés dans l'ac-

te du notaire Pierre Dupasquier, registre VIII pages 90 à 95. Joseph est encore vivant en 1757. Il a pris pour femme Jane Angier, d'une famille huguenote réfugiée à Londres et nièce de Sir Primrose.

Susanne Marie baptisée le 11 novembre 1688 à Neuchâtel et décédée le 23 septembre 1700.

Judith baptisée le 14 février 1692; elle meurt à Neuchâtel le 16 mars 1774; a épousé le 7 avril 1727 David Gallot fils de feu Anthoyne l'orfèvre. Son mari David est maître-marchand-perruquier à Neuchâtel et bourgeois interne. Il meurt en cette ville le 12 septembre 1732.

---

#### VIII.

Jean Henry Guynand fils de Jaques. Baptisé à Neuchâtel le 29 août 1686. Le 19 février 1703, son contrat d'apprentissage est établi pour une durée de 6 ans avec Jean Perron marchand à Genève et Abram Borel son beau-frère. Il apprendra l'art et la manière de tenir les livres en partie double aussi bien que les échanges d'argent. (Pierre Dupasquier notaire, minutaire no. 10 page 32).

Jean Henry Guynand bourgeois de Valangin est reçu bourgeois de Genève au 30 décembre 1710. C'est dans cette ville qu'il épouse le 30 novembre 1711:

Marie Madeleine Goante fille de Jean Pierre, de La Tour en la vallée de la Luzerne, Contrat de mariage du 14 janvier 1712. L'épouse étant autorisée d'Abraham Borel époux de Marie Coinde sa tante. Cet acte a été passé au comptoir du sieur Borel (Archives de Genève).

Jean Henry Guynand est à Londres depuis de nombreuses années lorsqu'en 1727 il va à Neuchâtel assister au mariage de sa soeur Judil ou Judith. (tiré du Bulletin du Protestantisme français année 1931, page 205 et suivantes).

En 1728, Jean Henry est marchand et banquier à Londres et associé à son frère Joseph. Leur établissement se trouve dans Threadneedlestreet donc dans la même rue et proche de l'Eglise réformée française; le 10 juin 1739 il sera nommé Ancien d'église de cette paroisse.

Le 7 avril 1738, le président de la Chambre de la Maison de Charité de Neuchâtel expose au Conseil de ville que la Chambre a des fonds considérables placés en Angleterre et qu'ils ont été remis à la gestion des frères Guynand banquiers les fils de feu Jaques. Ces derniers n'ont pas fait payer les provisions ordinaires qu'on acquitte en pareil cas et ont même toujours refusé de recevoir un salaire, s'estimant heureux de pouvoir contribuer à la conservation d'un établissement aussi utile.

Estimant que la ville de Neuchâtel leur doit des sommes assez élevées, la Direction de la Chambre trouve la manière la plus convenable de récompenser les frères Guynand en leur offrant des lettres de bourgeois internes et de communiens de la ville de Neuchâtel. Les autorités adoptent cette modalité et les frères Guynand bénéficient de ces lettres "gratis et sans finance". (Manuel du Conseil, vol. 17 page 106, Archives de la ville de Neuchâtel).

Au sujet des lettres de bourgeoisie dont il est parlé ci-dessus, le 8 avril 1738, les autorités en avisent le roi de Prusse prince de Neuchâtel, qui approuve. (Lettre au Roi, aux Archives de Neuchâtel).

A Londres, Jean Henry Guynand, est naturalisé anglais par acte du Parlement en 1714 et devient "deputy Governor" en 1739. Par acte du 3 octobre 1739.

*Le 18 septembre 1752, les deux frères Guynand banquiers à Londres, viennent faire visite à leur soeur Judith, à Neuchâtel. Il sont aussi reçus par deux des Quatre Ministraux à l'Hôtel de ville et sont conviés à un repas.*

*Jean Henry mourra à Londres, le 16 décembre 1755 et sera enterré en l'église St. Helen's à Byshopsgate in North Isle.*

Il est probable que Jean Henry n'ait pas eu d'enfants de sa première union avec Marie Madeleine Goante épousée en 1712. Veuf, il se remarie avec

Elisabeth Marie Hamelot fille de David

Enfants nés à Londres:

Suzanne Catherine née en 1720, morte le 22 octobre 1803 et enterrée à Stoke Newington aux environs de Londres. A épousé Joseph Fry docteur en médecine et né le 27 septembre 1723 à Rotherhithe. Il mourra le 11 octobre 1793 et sera enterré à Great Marlow dans le Buckinghamshire.

Henry né le 26 mai 1722 ligne directe

Jämes né le 11 octobre 1724; célibataire; mort un 3 janvier d'une année 17....

Joseph "de si bonne mémoire.." est, en 1754, membre de l'église réformée française de Londres.

Peter né en janvier 1726

Magdalen elle est née en 1725 et mourra le 17 mai 1770 et sera enterrée à Stoke Newington. Elle avait épousé à St. Michael en Cornwall, le 17 février 1750 Charles Rebotier qui était né en 1726 et était agent de change à Londres et qui mourra le 20 du mois d'août 1778.

Elizabeth née en 1727 et décédée en décembre 1792.

Catherine baptisée au Temple réformé français de Threadneedlestreet de Londres le 4 août 1728. Elle meurt avant le 14 septembre 1805 à Colchester en Essex.

Jane baptisée au même temple que sa soeur en octobre 1731. Célibataire. Morte le 24 novembre 1789 et enterrée à Stoke Newington le 2 décembre 1789.

---

IX.

Henry fils de Jean Henry.

Né le 26 mai 1722; sera négociant à Londres, fera faillite en 1769 et partira aux Indes avec sa famille pour refaire fortune. Henry Guynand est cité au Bengale à la date du 21 septembre 1782. Etabli à Calcutta il laisse un testament daté du 1er août 1777 et meurt à Puttha au Bengale. Sa femme était

Elizabeth Yvonnet fille de Jean Paul, de souche huguenote. Elle était née le 23 février 1733 et morte en 1761.

Leurs enfants sont:

Jean Henry 1758 - 1790 ligne directe

Joseph né le 20 juin 1760, baptisé à St. Helen's church le 17 juillet suivant. Mort et enterré à St. Helen's le 23 juin 1793.

Suzanne Charlotte née le 10 juillet 1761 et baptisée le mois suivant, le 10. En 1783, elle se marie à La Haye avec le colonel Alexandre Cunningham qui était né le 20 juin 1754 et qui mourra au Brésil à Rio de Janeiro le 13 avril 1832. Suzanne Charlotte, elle, meurt à Puddletown, Dorset, le 2 août 1804. Leur fille Charlotte nait le 6 XI 1799; meurt le 22 I 1893. A épousé à Bahia au Brésil, le 1er août 1816: James Brownell Loothby né le 10 II 1791 mort le 28 X 1850.

X.

John Harry Guynand ou Jean Henry      fils d'Henry.

Baptisé le 25 mai 1758 à

St. Helen en la Bishopsgate dépendant de l'abbaye de Westminster en la cité de Londres. Sera manufacturier à Pondichery (Bengale) comme successeur de son père comme négociant indien dans les chintz et associé à la firme connue en Europe sous la raison sociale "Prinsep, Prinsep et Guinand". Il meurt le 15 avril 1790 à Pondichery après avoir testé le 26 mai 1788. En mai 1793 a lieu l'ouverture de sa succession à Londres. Il avait épousé Peretta Ranby qui est dite créole française et est toujours vivante en Pondichery en 1822. Leurs enfants sont nés à Calcutta, ils sont:

Henry John      né en 1783, baptisé le 19 janvier 1793 à Londres.

Décédé sans hoirs.

Alexander      né le 18 septembre 1786, baptisé le 19 janvier 1793 à Stoke Newington près de Londres. Est lieutenant au Régiment Bengal Artillery; célibataire; meurt en 1813, le 15 juin.

Robert Samuel né le 20 mai 1788 et baptisé en même temps que ses 2 frères aînés, le 19 I 1793, à Stoke Newington, Surrey, lors d'un séjour de la famille en Angleterre. Célibataire; aussi lieutenant au Régiment Bengal Artillery. Le 15 octobre 1810 meurt à Calcutta.

Charlotte      elle se maria avec N... Garrett

Felicieuse Leonora dite Felicia      née le 17 janvier 178 .? et décédée le 28 février 1871. Elle a épousé Thomas Naish originaire de Castle Cary au Somerset. Il sera enterré en 1834 à Newington Bucks (?).

Eliza      elle épouse le 3 février 1810 NN... Simon.

Mary      née en 1785, morte célibataire en 1849.

A la dixième génération, la branche anglaise des Guinand, s'éteint.

---

Ce qui précède au sujet de la branche anglaise des Guinand a été tiré d'un article de Juliette A. Bohy paru dans "Le Généalogiste suisse" du 1er février 1961, et complété par P.-Arnold Borel; voir aussi la revue "Miscellanea genealogica et heraldica" publiée à Londres, juin 1911, "Pedigree of Guinand" ; l'hôpital français de Londres dont Jean-Henry fut directeur depuis 1721 conserve son portrait offert en 1896 par un de ses descendants: Edward Alexander Fry.





*Promenade le long de la Tamise, Richmond, vers 1840; par  
T.C. Hofland*



*Auberge à "La Sirène" à Rye (Sussex) d'après A.R. Quinton*

# GUINAND



SANS VENIN

BESANÇON GUINAND  
des Brenets  
4 avr 1519.

Etienne Guinand, conseiller de  
d avr 16 Avri 1552  
3 Decembre 1519 reconnoit en biens. 1510-  
m. ? Nom inconnu, d avr 1519  
m. 271 Bourgne Vaullemette, Quai sur l'alle  
cours croise 11 Septembre 1553

Jehan Guinand  
1510-1554. Maitre  
Maitre des Brenets  
Maitre de l'artillerie  
de la ville de Neuchâtel  
153. d vers 1554.

Pierre Guinand  
1510-1554. Maitre  
14 Fevrier 1534. cité  
18 Mars 1521. cité

Guillaume  
Guinand  
1521-1554. cité  
7 Mars 1554. cité  
-connait les biens

Guillama  
1510-1552. cité  
m avr 17 Fevrier  
1519  
m avr 17 Fevrier  
14 Avri 1552

= Estevenson Jacoutet  
Fils de feu Guinand des Brenets  
vante de Martigny d avr 1557  
Etienne Petit Jehan  
fils de feu Guinand

Marie = Jehan  
1519-1553  
cité  
m avr 17 Fev  
1519

Claude Guinand  
1550-1584. cité

David Guinand  
1550-1584. cité

Adam Guinand  
1550-1584. cité

Jacques Guinand  
d avr 1519  
1558. cité

Daniel Guinand  
d vers 1559; 1614. cité  
m avr 1617. nom inconnu

Jehan Guinand  
d vers 1592

David Guinand = Marie Perrin  
d vers 1642-1643  
1614-1642. cité

Fille de feu Jehan  
m avr 1615  
1643 d Abbeville  
la Sagette d vers

Jeanne = Balthazar Montandon  
m avr 1643  
Fils de feu Jean - Friedrich, cordonnier  
15 Janvier 1670. cité

David Guinand = Susanne  
Montandon avec Freres  
Fratres d avr 1672 1672  
1672 cité d Mars 1673 reconnoit  
en biens

Fille de feu A. bu  
12 Avril 1649  
m avr 1649

Jacques Guinand = Suzanne  
Maitre en l'art de pierre  
d avr 1643  
Environné le 11 Septembre  
1720. d. ?  
d. ? d. ?  
d. ? d. ?

m avr 1643  
Environné le  
d. ? d. ?

Marie Madeleine

Fille de Pierre Guinand et de Marie Vallerie de  
la Funière m avr 1643 10 Novembre 1711  
m avr 1643 10 Novembre 1711  
m avr 1643 10 Novembre 1711  
m avr 1643 10 Novembre 1711

1st wife

Johan Henry Guinand

Mercant of London and Director of the French  
Hospitall Dy. Ca 1710  
b November 1643 d 23 August 1686. he was  
naturalized by Act of Parliament in 1714  
d. ? d. ?  
d. ? d. ?  
d. ? d. ?

Elizabeth Marie = Elizabeth

d of David Montandon  
bur in St Martin's Church  
24 February 1722. d. ?  
bur in St Martin's Church  
24 February 1722. d. ?

2nd wife

Will proved 1722  
She died 22 February 1722

3rd wife

Joseph

b at ?  
d at ?  
d at ?  
d at ?

Henry Guinand = Elizabeth

the Director of the French  
at 1756  
b 26 May 1722  
d 24 September 1782  
Fulham, England  
m at 23 July 1745

Elizabeth

daughter of John Paul Vincent  
b 23 November 1723  
d 2 November 1780  
m at 23 April 1740  
to her husband

Suzanne = Joseph Fry

Catherine  
b 1720  
d 22 Dec 1803.  
bur at Stoke  
Newington  
M.D.  
b 27 Sept 1722. at  
Rethel, France  
d 11 Oct 1793. bur at  
St Albans, Bucks

James Guinand

b 11 Oct 1724

Peter Guinand

son of James and Veron  
of 10 Church Street and  
25 Brick Lane, Southwark  
b 1 January 1725.  
d. ?

Magdalen

b 1725  
m at St Michael's  
Church, 17 Feb 1740 50  
d 10 May 1770. bur at  
Stoke Newington

Charles

Exchange Broker  
and Sugar Dealer  
b 1725  
d 30 August 1770  
bur at Stoke Newington  
9 September 1770

John Henry Guinand

the manufacturer of French cherry  
1741. of the firm of Ponsop, Pringle  
at Guinand  
b. bapt 25 May 1758 at St Hel-  
19. Bishopsgate. d 17 April 1790  
16 d. 1742 25 May 1766. proved 16  
May 1785.

Peretta Ranby

Living in 1622 at Pondicherry  
They were married in India

Joseph Guinand

b 20 June 1700 bur at  
St Helens 17 July 1760.  
bur at St Helens in the  
North Hill 17 June 1765

Suzanne Charlotte

b 10 July 1701 bur at Aug 1760  
m at the Hague 18 Aug 1728  
d 1 August 1804. bur at  
Puddlestone, Dorset

Henry John Guinand

b at Calcutta  
1783. bapt also  
at Newington 19  
1793  
d. ?

Alexander Guinand

Lt Bengal Artillery  
b at Calcutta 18 September  
1740. bapt 10 January 1793  
at Stoke Newington  
d unmarried 15 June  
1813

Robert Samuel Guinand, Lt Bengal Artillery

b at Calcutta 20 May 1768.  
bapt at Stoke Newington  
14 January 1793  
d unmarried at Calcutta  
15 October 1810

Charlotte

b at Calcutta  
m after 1804  
to - Guinand

Fellicieuse = Thomas Naish.

Leonora  
bapt at Calcutta  
19 January 1780  
d 28 February  
1791

Thomas Naish.

of Castlebury, Somerset  
d. ? bur 1734 at  
Newington Green, Surrey

Ell

bapt 22  
m. ?  
d. ?

NAND

er de Justice.

1510 - 1538 cité  
ar l'ille de feu Dierre met



d'argent à un scorpion de sable assis en pel

Jehan tôt Jacoutot  
 Pierre Guinand = Guillaume Petitchan  
 Jehan Guinand le jeune  
 Clauca  
 Jehanne  
 Marguerite

Guinand = Terrenon Péquignot  
 Pierre Guinand  
 Jehanne  
 Elizabeth

Perret-Gentil  
 Samson Guinand = Blaisa Sandoz  
 Louis Guinand

Anne Parel  
 Marie  
 Jaques Guinand

Anne Humbert-Droz  
 Anne = David Perrenoud

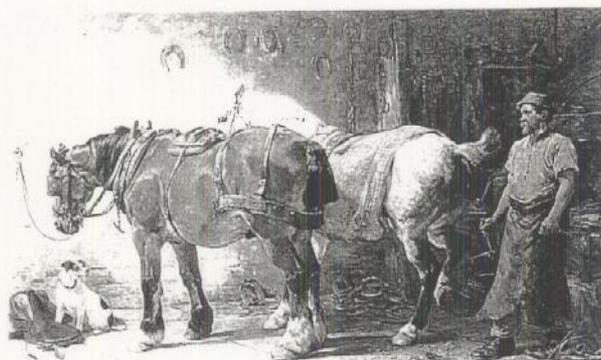
Jeph Guinand = Jane Angier  
 Suzanne Marie  
 Judith = David Gallot

Charles Rebotier  
 Elizabeth  
 Catherine  
 Jane

Charlotte = Alexander Cunningham

Eliza  
 Mary  
 Charlotte = James Broomell Boothby

branche des  
barons von Gienanth  
descendants de  
Pierre Guynand  
le forgeron



John Sargent NOBLE

1848 - 1896

par Pierre Arnold Borel  
et Georges Guinand,  
pasteur 1996

Famille Guinand, originaire des Brenets; branche des barons allemands:

---

Ulrich Freiherr von Gienanth fils de Carl.

Ulrich fait des études d'ingénieur à Munich où il obtient son diplôme d'ingénieur ainsi qu'une licence d'économie politique.

En 1950, il reprend la direction des fonderies d'Eisenberg, à la place de son frère Konrad qui n'est jamais revenu de la Seconde Guerre mondiale; c'est aussi en 1950 que le séquestre imposé par les Alliés est levé (il s'agit ici de leur fortune ainsi que des fonderies).

Lors de son soixante cinquième anniversaire, Ulrich reprend la direction générale des usines Gebrüder Gienanth-Eisenberg GmbH. en même temps, il occupe le même poste aux Fonderies Gienanth Werken Hochstein AG.

Ulrich représente la septième génération des Guinand dans les fonderies.

En 1995, la famille possède encore le 35 % du capital actions.

Carl Freiherr von Gienanth fils d'Eugen.

Carl fait des études d'ingénieur à Munich et à Hannover; puis son apprentissage pratique de directeur à Leipzig, Berlin et Mannheim. Vit les temps troublés de la Première Guerre Mondiale ainsi que l'entre-deux guerres en Allemagne.

En 1921, la famille Gienanth transforme leurs fonderies en une société Gebrüder Gienanth-Eisenberg GmbH. Carl en prend seul la direction mais, pour des raisons de santé, en 1932, il est contraint de renoncer à ce poste. A la suite de la crise des années 1930, le nombre d'employés a passé de 800 à 120 personnes.

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, on ne compte plus qu'une

cinquantaine d'ouvriers. Ils produisaient des fourneaux, des poêles en fer, des âtres, des chaudières, des armes en fer; les fonderies avaient été mises sous séquestre par les Alliés.

Carl est père de:

entre l'aîné de ses enfants et le plus jeune il y a 18 ans de différence d'âge; on compte 3 fils et 3 filles, ils sont:

Ulrich ligne directe

Konrad Freiherr von Gienanth, succède à son père, mais sera tué sur le front lors de la 2ème guerre mondiale.

Walter le plus jeune et est né en 1882. Il sera père de Friedrich dit Fridel né en 1925, chef technicien en Suisse chez von Roll; retraité en 1994 il habite à Bellach (Soleure).

Eugen Freiherr von Gienanth fils de Carl.

Directeur dès 1867 de la Eisenberger Werke exploitée sous la raison sociale Gebrüder Gienanth GmbH.

Eugen mourra en 1893. Il s'est marié en 1872 avec

Elisabeth Engelhorn fille de l'industriel Friedrich Engelhorn.

Elisabeth reprendra la direction des usines de 1893 à 1912. Leur fils Carl ligne directe.

*Au cours des années, les fonderies Gienanth se sont spécialisées dans les plaques de cheminées en fonte, les poêles de fer, les éléments de fer ou de fonte des poêles de catelles, les éléments de réverbères, les lanternes de rues pour gaz ou pétrole, les potagers de cuisine à bois ou à charbon, les cheminées et les escaliers en fer.*

Carl Freiherr von Gienanth fils de Ludwig.

Carl, à l'âge de 25 ans, au décès de son frère aîné Friedrich, se chargera de la direction des entreprises familiales d'Eisenberg et de Leining. Cela pèsera lourdement sur ses épaules. Il se spécialisera dans les plaques de cheminées et même dans les rails de chemin de fer; cela représentera le 50 % de la production en 1854 et le 70 % en 1863.

Carl mourra en 1893. Il se marie et est père de 2 fils:

Eugen ligne directe

Maximilian Freiherr von Gienanth est le père

d'Oscar Freiherr von Gienanth  
et d' Hildegard qui, elle, mourra en  
couches en 1915 laissant un fils

Hans Naumann  
qui sera intéressé par  
les entreprises familiales  
et deviendra administrateur de  
Gienanth Werke Hochstein AG,  
Eisengiesserei.

---

Ludwig Gienanth fils de Johann-Jakob.

Né le 15 octobre 1767 à Hochstein, Ludwig a 10 ans lorsque son père meurt. Son éducation dépend uniquement de sa mère qui possède un sens profond des responsabilités sociales ainsi qu'un esprit d'entreprise; femme consciente de ses responsabilités; Ludwig fait un séjour dans l'Oberland bernois pour y diriger une petite fonderie-forge appartenant à la famille. Le gouvernement bernois la racheta pour une somme considérable, signe de la confiance faite au travail de cet homme encore jeune.

En 1793, à la mort de son demi-frère Gideon, Ludwig reprend la di-

rection de l'ensemble des forges, hauts-fourneaux et fonderies d'Altleinigen, à Trippstadt et Hochstein au Palatinat, étant le dernier des fils encore vivant.

En raison de la Révolution française les temps sont durs, mais, au fil des années Ludwig développe ses usines et elles sont reconnues pour être les meilleures du pays. Il doit subir aussi la terrible occupation du Palatinat par les armées de Napoléon Bonaparte de 1797 à 1815.

*Premier conseiller de confession protestante, représentant le Palatinat à la cour de la maison royale des Wittelsbach à Munich, Ludwig est anobli par le roi de Bavière en 1819. En 1836, nouvel honneur lorsqu'il est élevé au baronnage héréditaire (Freiherrstand), sous le nom de Ludwig Freiherr von Gienanth soit baron Louis de Guinand. Il prend les armoiries de ses ancêtres les Guinand des Brenets en changeant les couleurs: "d'argent à l'écrevisse de sable" tandis que celles des Guinand de la principauté de Neuchâtel en Suisse sont: "de gueules à l'écrevisse d'or".*

*La devise sera "SERVIR"*

*(Voir Armorial historique de Neuchâtel par A. de Mandrot, 1864).*

*A l'âge de septante ans Ludwig se retire des affaires et réside dans sa maison de Schönau continuant tout de même à s'occuper de la fonderie attenante en la modernisant.*

*Homme exemplaire, foncièrement croyant, il laisse le souvenir d'un bienfaiteur pour son personnel, pour les paysans de sa baronnie car le côté social ne l'a jamais laissé indifférent. Il fut aussi un mécène pour la restauration du temple d'Alsenbrücker et un généreux paroissien. Il meurt à Schönau le 13 décembre 1848. En 1800, il avait épousé*

Sophie Stöss fille d'un maître-teinturier fabricant de garance à Mannheim. Ils ont plusieurs enfants, dont:

Friedrich sera directeur des Fonderies de Leining et d'Eisenberg depuis 1823. Meurt de tuberculose en 1842.

Friedrich a épousé, en 1831, Karoline von Stichaner fille du président du gouvernement à Spire (Speyer), sans descendance.

Carl ligne directe

---

Johann Jakob Gienanth fils de Johann Nikolaus.

A Winnweiler, Alsenz et Imbach, Johann Jakob développera les fonderies familiales. *Un inventaire de 1753, stipule ce qui suit: "...les fonderies Gienanth possèdent un groupe de maisons de bois ayant besoin d'être restaurées, deux maisons d'habitation, une écurie, une remise à voitures, une étable, des hangars à charbon, un très grand bâtiment renfermant le grand marteau actionné par une roue de moulin à eau, une grande forge où est entreposé tout l'outillage..."*.

*Tous les travaux sont sous la responsabilité d'un maître de forges et supervisés par J.-J. Gienanth.*" Dans la vie civile, Johann Jakob occupe le poste de Conseiller de cour à Berg. Il meurt à l'âge de 64 ans, le 31 août 1777, après trois mois de maladie. Il est enterré dans le temple d'Alsenbrücker, le 2 septembre, entre la chaire et la table de communion. Il laisse de ses deux mariages 5 fils et 6 filles.

---

Johann Nikolaus Gienanth petit-fils de Pierre.

A l'âge de 18 ans, il fait un tour de compagnon en Franche-Comté, travaillant comme forgeron, depuis l'année 1688. En 1715, Johann Niklaus est chef responsable à la

fonderie de Dudweiler en Sarre. C'est alors que Jean-Nicolas Guinand germanise son nom. Vers 1721, il regagne son pays natal le Palatinat. En 1729, il afferme la fonderie de Wattenheim au comté de Leinigen, et, en 1742, construit son propre haut-fourneau dans le comté de Falkenstein à Hochstein, une région à proximité du Donnersberg pays forestier arrosé par de nombreux cours d'eau, région où les Romains exploitaient déjà du minerai de fer, land habité par de nombreux charbonniers. Johann décède en 1750.

---

Pierre Guinand communier des Brenets quitte la principauté de Neuchâtel et de Valangin en Suisse vers 1650.

Il se dirige vers le Palatinat, pays qui a payé un très lourd tribut à la Guerre de Trente ans entre 1618 et 1648. Décimés par la peste et par la famine, seulement 20 % des habitants survivent à ce drame. Pierre Guinand s'installe à Gimmeldingen pour y pratiquer son métier de forgeron. Un acte notarié daté du 18 septembre 1655 signale qu'il s'installe dans sa propre forge et travaille le fer d'une manière indépendante, fabrique des socs de charrues, des fers pour boeufs et chevaux et divers outils aratoires.

*Il est certain qu'une émigration neuchâteloise se dirigea vers le Palatinat après 1648. Ce mouvement prit une telle ampleur que le Conseil d'Etat, craignant le dépeuplement du pays, crut devoir interdire aux mairies, par arrêté du 5 décembre 1653, d'autoriser le départ de ses administrés. .." ..sur l'abus reconnu que plusieurs abandonnent les Etats de Son Altesse et se retirent au Palatinat, sans congé, sous des certificats d'aucunes communautés, deffense soit faiste que nul n'en sorte sans congé, à peine de ne*

*jamais y rentrer et de confiscation de leurs biens..." (Tiré du Manuel du Conseil d'Etat, volume 15, folio 114, aux Archives de l'Etat de Neuchâtel. Les fils de Pierre Guinand, en Pfalz, érigèrent des forges dans les villages de Neustadt, à Lambrecht ainsi qu'à Eden Koben et à Landau.*

---

Le texte précédent a été traduit par Georges Guinand correspondant avec la famille des barons von Gienanth, et adapté par Pierre-Arnold Borel.

Renseignements pris dans les ouvrages suivants:

"Ludwig von Gienanth bayer.Reichsrath, Ritter & Hüttenwerksbesitzer in Schönau, nach seinem Leben & Wirken, von Carl Hollensteiner. Frankfurt 1852.

et "250 Jahre Gebrüder Gienanth, Eisenberg 1735-1985."

et " G W H gegründet 1742.

Gienanth-Werke Hochstein AG. Eisengiesserei."

GEBRÜDER GIENANTH-EISENBERG GMBH

*Geschäftsleitung*

6719 EISENBERG/PFALZ

  
Gebrüder Gienanth-Eisenberg GmbH

ULRICH FREIHERR VON GIENANTH  
DIPL. ING. DIPL. RER. POL.

67304 Eisenberg/Pfalz  
Tel. 06351-408-0/priv. 8866  
Fax 06351-408-105



Ludwig von Gienanth



Friedrich von Gienanth

## Tradition und Fortschritt

Geschichte einer pfälzischen Familie



## Ulrich Frhr. von Gienanth

Kürzlich beging Baron Ulrich v. Gienanth in Eisenberg seinen 65. Geburtstag, gab die Geschäftsführung der Gebr. Gienanth-Eisenberg GmbH ab und übernahm den Vorsitz des Aufsichtsrates. Das gleiche Amt hat er bei den Gienanth-Werken Hochstein AG. Nachdem er in der 7. Generation für die Leitung der Gienanth-Werke in der Pfalz verantwortlich ist, haben wir ihn gebeten, uns eine Darstellung über die Geschichte seiner Familie in der Pfalz zu schreiben, da diese im 18. und 19. Jahrhundert die wirtschaftlichen Entwicklungen der Pfalz und ihre Beziehungen zu Bayern maßgeblich beeinflusste. Baron Gienanth hat in München studiert, ist Diplom-Ingenieur und Diplom-Volkswirt und war 10 Jahre im Auswärtigen Dienst, zuletzt als Gesandtschaftsrat. Er übernahm 1950 die Geschäftsführung in Eisenberg, nachdem sein Bruder, Dr. Ing. Konrad von Gienanth, vom Kriege nicht zurückgekehrt war.

Am Ende des Dreißigjährigen Krieges im Jahre 1648 war die Pfalz verwüstet. 90% der Bevölkerung war durch Hunger, Seuchen und Krieg umgekommen. Um der Wirtschaft wieder neues Leben zuzuführen, sah sich die Kurpfälzische Regierung in Heidelberg veranlaßt, durch Verkündung der Religionsfreiheit und anderer Privilegien, Bauern und Handwerker im Ausland zur Einwanderung anzuwerben. Neben vielen mennonitischen Bauern aus der Schweiz kamen auch Handwerker, darunter 1655 der aus dem heutigen Kanton Neuenburg gebürtige Schmied calvinistischen Glaubens, Peter Guinand, mit seiner Ehefrau. Er erbaute in Gimmeldingen bei Neustadt eine Schmiede. Seine Söhne erlernten alle das Schmiedehandwerk und machten sich in Neustadt, Lambrecht, Landau und Edenkoben selbständig. Sein Enkel Johann Nikolaus brachte es noch weiter. Er betrieb als Pächter bereits im Saargebiet die Dudweiler Schmelz der Grafen Nassau-Saarbrücken, übernahm 1721 als Erbbestandspächter die Wattenheimer Schmelz der Grafen Leiningen bei Eisenberg und baute 1742 seinen ersten eigenen Hochofen in Hochstein bei Winnweiler, da er für die Verhüttung des Donnersberger Eisenerzes ein neues Verfahren entwickelt hatte. So wurde er selbständiger Hüttenherr. Er und sein Sohn Johann Jakob, der spätere Kurpfälzische Berg-rat Gienanth, pachteten in Eisenberg, Trippstadt und Winnweiler weitere Schmelzen und Hämmer vom Hochadel in der Pfalz. Die Tochter dieses ersten Hüttenbesitzers Johann Nikolaus heiratete 1745 einen anderen Hüttenbesitzer, nämlich Johann Heinrich Stumm aus Rhaunen-Sulzbach, ein Vorfahre der Freiherrn von Stumm-Halberg. So bestehen alte verwandtschaftliche Beziehungen zwischen diesen beiden Familien.

Große Veränderungen brachte um 1795 die französische Revolution. Alle Gebiete westlich des Rheines wurden besetzt und von Frankreich annektiert. Der deutsche Adel mußte fliehen und der Besitz wurde eingezogen. Ludwig Gienanth, der damalige Leiter der Werke, hatte ohne Rücksicht auf Absatzschwierigkeiten vorher so lange weiter

Eisen auf Vorrat produziert, wie er Geld hatte und seine Arbeiter bezahlen konnte. Mit diesen vergrub er das Eisen in einer Formsandgrube im Hochsteiner Wald. Bei dem ersten Einbruch der Revolutionsarmee zog auch er vor, sich nicht zu zeigen und hielt sich tagelang im Gebälk der Hütte verborgen. Als die wirtschaftlichen Verhältnisse sich wieder normalisierten und der Eisenbedarf durch Napoleons Kriegszüge wuchs, hatte er Eisen genug und konnte seine Werke und Arbeiter gut beschäftigen. Als 1800 die Besitzungen des Adels durch ein Revolutionskomitee in Mainz versteigert wurden, hatte er das Geld und die Sachkenntnis, die besten Schmelzen und Eisenhämmer im Eisenberger, Leiningen und Trippstadter Tal, die Kupferschmelz Winnweiler, den Hardenburger und Fischbacher Hammer zu erwerben. Bei dem nun folgenden Ausbau dieser Werke legte er großen Wert auf Errichtung von Arbeiterwohnungen. Allein auf der Eisenberger Schmelz wurden Wohnungen für 40 Arbeiter mit Ställen für Kleintierhaltung zwischen 1800 und 1815 erbaut. Was dies bedeutete, zeigen die Eisenberger Einwohnerlisten von 1799 und 1806, die nur 13 gelernte Hüttenarbeiter aufführen. Ludwig Gienanth war bekannt für seine soziale Einstellung und für die Fürsorge für seine Arbeiter, besonders wenn sie durch Krankheit oder Alter in Not gerieten. Als er 65 Jahre alt wurde, sicherte er diese Fürsorge für die Zukunft ab, indem er 1833 eine Betriebskrankenkasse für alle seine Werke gründete.

Es war die dritte im ganzen deutschen Reichsgebiet, eine große sozialpolitische Pionierleistung in der damaligen Zeit. Die Betriebskrankenkasse besteht heute noch in Eisenberg und ist die älteste im Bundesgebiet.

Nach der Niederlage Napoleons kam die Pfalz zu Bayern. Der König beauftragte 1816 Hüttenherr Ludwig Gienanth, als den einflußreichsten Bürger der Pfalz, mit der Durchführung der ersten demokratischen Wahl in der Pfalz. Alle wahlberechtigten Pfälzer wählten in Kaiserslautern unter seinem Vorsitz den ersten Pfälzischen Bezirkstag, damals Landrat genannt, der aus 20 Mitgliedern bestand und



Ludwig Freiherr von Gienanth, Reichsrat der Krone Bayerns.  
Geb. Hochstein 1767, gest. Schönau 1848

dem Regierungspräsidenten beratend zur Seite stand. Ludwig wurde zum Reichsrat der Krone Bayerns ernannt und später in den erblichen Freiherrnstand erhoben. Die folgenden Jahrzehnte des Friedens galten dem gründlichen Ausbau der Werke. Die

Schönauer Schmelz mit dem Saarbacher Hammer wurden 1830 vom Hause Wittelsbach und die Imsbacher Erzgruben am Donnersberg vom Staat zusätzlich erworben. Hier wie im Hochsteiner, Trippstadter, Eisenberger und Schönauer Tal wurde je ein

Hochofen erstellt. Von diesen wurden die eisenverarbeitenden Werke, wie Hämmer Walzwerke usw. im Tal mit dem produzierten Roheisen beliefert. Alle maschinellen Anlagen, wie Gebläse, Hämmer und Walzwerke usw. wurden durch Wasserkraft getrieben, wozu jeweils Stauwehre errichtet wurden. Im Quellbereich des Eisenberger Tales wurde 1820 außerdem der heute durch den 1951 von Ulrich von Gienanth erbauten Gasthof Forelle bekannte Eiswoog als Stausee zu einem leistungsfähigen Wasserreservoir für die trockene Jahreszeit vergrößert. Auf der Eisenberger Schmelz liefen bis zur Erstellung der ersten Dampfmaschine vor ca. hundert Jahren fünf Wasserräder mit einer Gesamtleistung von 50–60 PS. Die von Friedrich v. Gienanth Anfang des vorigen Jahrhunderts selbst angefertigten Konstruktionszeichnungen für Hochöfen, Wasserräder, Walzwerke, Groß- und Kleinhämmer liegen noch heute im Eisenberger Archiv. Die für die Hochöfen notwendige Holzkohle wurde in den naheliegenden Wäldern auf Kohlenmeilern von Köhlern gebrannt und von Fuhrleuten zu Tal gefahren. Zu diesem Zweck wurden der Landstuhler, Hauptstuhler und Trippstadter Wald gekauft. Der Braun- und Roteisenstein, ein 40–60%iges in Nestern im Sandstein vorkommendes Eisenerz, wurde in kleinen Gruben gewonnen oder aus den Imsbacher Eisenstollen gefördert und per Achse zu den verschiedenen Hochöfen transportiert. Hierfür wurden zum Teil auch eigene Straßen gebaut. Im Jahre 1830 betrug die Gesamtproduktion der Gienanth'schen Hütten in der Pfalz ca. 20 000 Zentner Roheisen. Das ist verglichen mit heute natürlich sehr wenig. Man muß sich aber vorstellen, wofür Eisen damals gebraucht wurde, als es weder Eisenbahn noch Kraftmaschinen gab. Hergestellt wurde Grauguß und alle damals bekannten Stahlsorten. Die Produktion war vielseitig. Neben landwirtschaftlichen Geräten, wie Achsen, Pflugscharen, Hufeisen stand Bauguß, Potterieguß, Öfen, Herde usw. an erster Stelle. Hier seien besonders erwähnt die bis Mitte vorigen Jahrhunderts aus Gußeisen schon lange Zeit hergestellten eisernen Ka-

stenöfen, die mit Wappen, biblischen Motiven u. a. verziert waren und deren Seitenwände heute als einzelne Kamin- und Wandplatten besonders gesucht sind. In Eisenberg besteht heute eine bedeutende Sammlung von über 400 solcher Platten, die zum Teil aus Gienanth'schen und Stumm'schen Werken stammen.

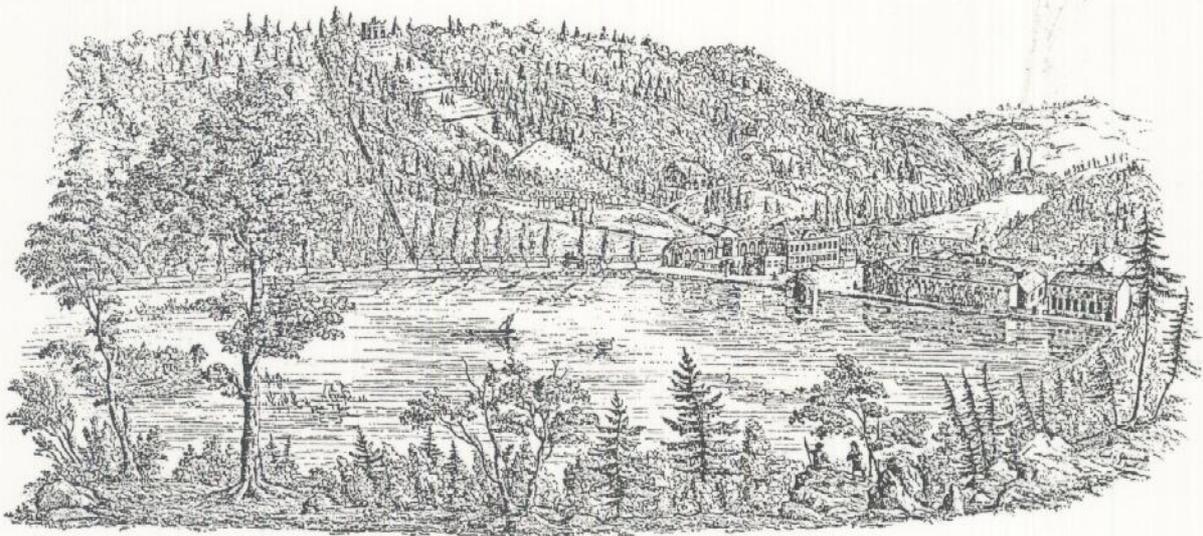
Nachdem die Familie Gienanth so die gesamte Eisenindustrie des Gebietes der heutigen Pfalz in ihrer Hand vereinigt hatte, kam Mitte des vorigen Jahrhunderts eine entscheidende Wende. Von England wurde die neue Erfindung der Verhüttung des Eisens mit Koks eingeführt. Es dauerte zwei Jahrzehnte, bis dieses billigere Verfahren sich qualitätsmäßig durchsetzte. Auch war der Bedarf an Eisen so gestiegen, daß die Holzproduktion der pfälzischen Wälder für die Gewinnung von Holzkohle nicht mehr ausreichte. So wurden die Gienanth'schen Werke im Trippstadter, Schönauer und Leiningener Tal allmählich unrentabel und mußten geschlossen werden, während die benachbarten saarländischen Hütten durch das Vor-

handensein der Kohle fortbestehen und sich zu großen Werken entwickeln konnten. Zwei Werke, die in dieser Zeit Eisenbahnanschluß bekamen, nämlich Eisenberg und Hochstein, wurden zu reinen Gießereien ausgebaut und konnten bestehen bleiben. Die Facharbeiter der geschlossenen Werke wurden meist dorthin umgesiedelt.

Hochstein konnte durch die 1871 eröffnete Alsenzbahn Roheisen und Koks von auswärts beziehen und entwickelte sich zu einer Gießerei mit heute 220 Belegschaftsangehörigen und 600–700 Tonnen Monatsproduktion, meist Serienstücke für Nähmaschinen-, Elektro- und Motorenindustrie sowie Einzelstücke für Maschinenbau. Es befindet sich noch zu 90% im Besitz der Familie. Vorstand des Werkes ist Hans Naumann, Sohn von Hilda Naumann geb. Freiin v. Gienanth-Hochstein.

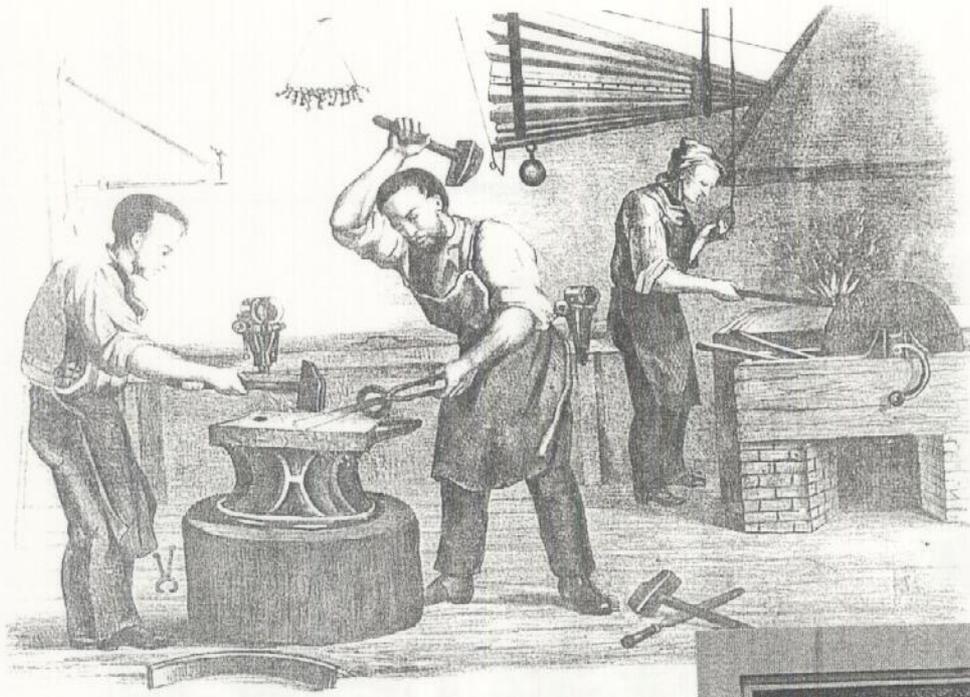
In Eisenberg wurde der mit Holzkohle betriebene Hochofen 1876 ausgeblasen, als die Eisenbahn nach Eisenberg eröffnet wurde. Die Gießerei entwickelte sich seitdem sehr

vielseitig und wurde eine der bedeutendsten Produzenten von hochwertigem Guß in Deutschland. Heute werden 2600–3000 t pro Monat hergestellt, meist Serenguß für die Automobilindustrie wie Bremstrommeln, Brems- und Kupplungsscheiben, Getriebegehäuse, Motorenblöcke, aber auch Einzelstücke bis zu 10 000 kg/Stück für Großmotoren und Werkzeugmaschinen. Die Belegschaft besteht aus 700 Lohnempfängern und 140 Angestellten.



EISENHÜTTENWERK EISENBERG.

Eisenhüttenwerk Eisenberg 1835. Nach einem Stich von Carl von Gienanth.



De Smeid

# Dauerbrand Öfen

aller

## Systeme



REGULIERUNG  
auf einem  
*einem Urtite*

## Eisenberger-Hütte



Bedonia



Bedonia

Gedr. Gienanth, Eisenberg (Pfalz)

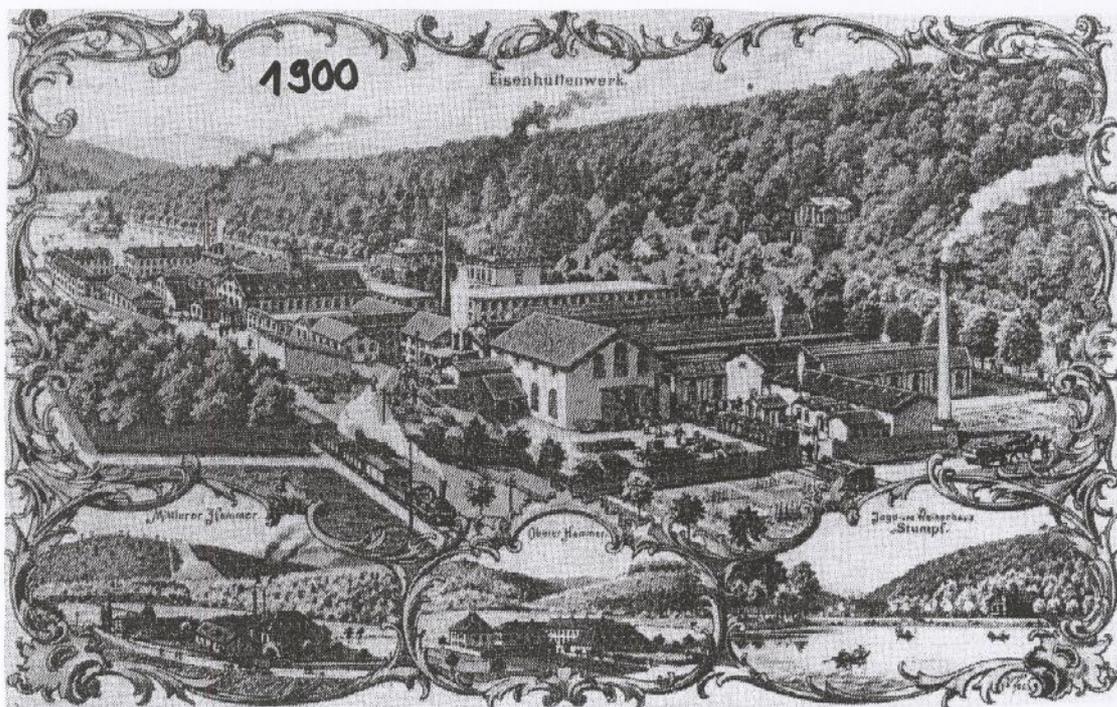
Vertreter:

1900

250 Jahre Gebrüder Gienanth GmbH



Das Eisenberger Hüttenwerk nach einem Stich aus dem Jahre 1836 von Carl von Gienanth.





Ulrich Freiherr von Gienanth

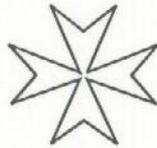
\* 6. 6. 1907

† 10. 12. 1996

Kommt her, ihr Gesegneten meines Vaters, ererbet das Reich, das euch bereitet ist von Anbeginn der Welt! Denn ich bin hungrig gewesen, und ihr habt mich getränkt. Ich bin ein Fremdling gewesen, und ihr habt mich beherbergt. Ich bin nackt gewesen, und ihr habt mich bekleidet. Ich bin krank gewesen, und ihr habt mich besucht. Ich bin gefangen gewesen, und ihr seid zu mir gekommen.

Wahrlich ich sage euch: Was ihr getan habt einem unter diesen meinen geringsten Brüdern, das habt ihr mir getan.

Matth. 25 34-36,40



Nach einem langen Leben, erfüllt von der Zuwendung an die verschiedensten Aufgaben und Pflichten, vor allem der Zuwendung an die Menschen, entschlief unser geliebter

Dipl. Ing. Dipl. rer.pol. Gesandtschaftsrat a. D.

# Ulrich Freiherr von Gienanth

\* Berlin, 6. 6. 1907 † Eisenberg, 10. 12. 1996

Rechtsritter des Johanniterordens  
Ehrenbürger von Eisenberg

*Gesellschafter und langjähriger Geschäftsführer der Firma Gebrüder Gienanth GmbH  
vorm. Vorsitzender des Ausländerausschusses der Bundesvereinigung Dt. Arbeitgeberverbände  
Langjähriger Vorsitzender des IHK Prüfungsausschusses für Industriemeister  
Vorsitzender bzw. stellvertr. Vorsitzender des Berufsbildungsausschusses der IHK  
Langjähriges Mitglied des Gemeinderats von Eisenberg und des Kreistags Kirchheimbolanden  
des Vorstandes des Verbandes der Pfälzischen Metallindustrie  
des Presbyteriums der protestantischen Kirchengemeinde Eisenberg  
der Landessynode der evangelischen Kirche der Pfalz  
des Landesvorstandes der FDP Rheinland-Pfalz  
Vorsitzender des Deutschen Roten Kreuzes Kreisverband Kirchheimbolanden  
Mitglied des erweiterten Vorstands des Historischen Vereins der Pfalz e. V.  
des Historischen Vereins Rosenthal und Umgebung e. V.  
Mitbegründer des SOS Kinderdorfs Eisenberg  
Präsident des Haslocher Rennvereins e. V.*

Seine ständig tätige Sorge, seine von großer persönlicher Bescheidenheit getragene Menschlichkeit galt vor allem seinen Mitarbeitern und den Menschen der Region. Sein Leben erfüllt uns mit tiefem Dank.

Dr. phil. Marion Gräfin von und zu Hoensbroech, geb. Freiin von Gienanth  
Alexis Graf von und zu Hoensbroech  
Severin Graf von und zu Hoensbroech  
Raphael Graf von und zu Hoensbroech  
Godehard Graf von und zu Hoensbroech  
Christa Post, geb. Freiin von Gienanth  
Dr. med. vet. Hansbert Post  
Ulf Freiherr von Gienanth  
Irmgard Freifrau von Gienanth, geb. Falck  
Dr. jur. Heiko Freiherr von Gienanth  
Lo Freifrau von Gienanth, geb. Bremer  
Hermann von Bülow

67304 Eisenberg, den 11. Dezember 1996

Der Trauergottesdienst wird Samstag, den 14. 12. 1996, um 13.00 Uhr, in der protestantischen Pfarrkirche zu Eisenberg gehalten; anschließend Beisetzung in der Familiengrabstätte im Park in Eisenberg (Parken Gebr. Gienanth, Pendelbus zur Kirche).

Wenn statt eventuell zugedachter Blumen eine Spende bevorzugt wird, ist es im Sinne des Verstorbenen, sie der Vereinigung der ehemaligen Mitarbeiter Fa. Gebr. Gienanth GmbH zukommen zu lassen. Konto „Rentnertreff“ Sparkasse Donnersberg (BLZ 540 519 90) Konto-Nr. 162 012 660.

Compléments à la généalogie de la branche allemande de la famille Guinand, communière des Brenets, apportés en novembre 1996, par Madame Margret Schopen, de Mönchengladbach, présidente du Cercle de recherches généalogiques du Palatinat.

---

I.

Johan Jakob Gienanth fils de Johann Nikolaus.

Né à Neustadt, Weinstrasse, le 24 juin 1713.

Décédé à Hochstein commune de Winnweiler, le 31 août 1777, enterré le 2 septembre de la même année à l'Eglise réformée de Alsenbrück. Il est maître de forges à Hochstein. Sa première épouse se nomme:

Anna Dorothea Knieriem; elle est fille de Marx Knieriem.

Johan Jakob épouse en secondes noces:

une demoiselle Bissing, du Hanau. Elle meurt en 1748.

En 1749, il se remarie avec

Maria Magdalene Rettig.

Enfants:

1. Philipp Ludwig né à Kothen en 1742, meurt jeune.
2. Johan Nikolaus né à Kothen en 1743, meurt jeune. *Le baptême de ces deux premiers enfants est inscrit dans le registre de l'Eglise catholique, la région dépendant de l'abbaye de Fulda; il n'y avait pas de temple réformé; le père est inscrit comme calviniste.*
3. Friedrich Jakob né aux environs de 1745 à Hochstein. Décède à Winnweiler le 6 avril 1795. Conseiller de commune et directeur des mines d'Imsbach. On sait que sa femme se prénomme Theresa.
4. Maria Jakobine née en 1748. Citée en 1787. En 1769, elle épouse Georg Elias Mayer fils de Johann Philipp, commerçant à Mannheim.

5. Maria Magdalene née à Winnweiler en 1752, décédée en 1813.  
Epouse de Franz Ludwig Witt, de Wolfstein.
6. Johann Gideon né en 1756; décédé en 1793 à Zweibrücken.  
Copropriétaire des fonderies de Hochstein.  
Deux ans avant son décès, il avait épousé  
une catholique, Karoline von Hinsperg, à  
Frankfurt am Mein.
7. Katharine Maria née à Winnweiler en 1757; morte en 1784.  
Epouse N..Kroeber conseiller d'Etat à Zwei-  
brücken.
8. Margareta Jakobine née en 1761; meurt noyée le 25 septembre 1764.
9. Henriette née vers 1761-1762; décèdera à Bendorf en  
1809. Bienfaitrice des pauvres. Epouse à Winn-  
weiler en 1781: Johann Friedrich Remy.
10. Johanna Margarete 1763-1769
11. Franz Daniel né en 1765. Meurt à Reims en 1830. A épousé  
Lucile Bruyère fille de Charles, de Sedan.
12. Johann Michael Ludwig né en 1767. Meurt à Schönau en 1848.  
Maître de forges. Anobli avec le titre de  
baron en 1836. Ludwig épouse en 1800, Sofie  
Katharina Stoess fille de Johann Martin Stoess  
et de Sofie Elisabeth Michel. Le père de  
Sofie Katharina (1783-1821) était bourgeois de  
Mannheim et possédait les moulins Krapp devant  
la porte d'Heidelberg.
13. Christian Karl né en 1770, mort à Sedan en 1815; époux de Made-  
leine Bruyère.
14. Philippine Elisabeth née en 1772; épouse en 1792 N..Emmert.
- 15, Charlotte Franziska née en 1773; meurt célibataire en 1842.

II.

Johann Nikolaus Gienanth fils de Johann Nikolaus.

Né à Neustadt an der Weinstrasse le  
25 janvier 1685. Etudie, en même temps que son frère Johann Jakob,  
au Gymnasium Casimirianum de Neustadt. Il meurt à Hochstein le  
31 août 1750. A Neustadt, le 29 mars 1712, il épouse

Maria Elisabeth Schad

Leurs enfants sont:

Johann Jakob ligne directe né en 1713

Anna Barbara 1714-1794; épouse, à Wattenheim, en 1732, Georg  
Elias Koob, fils de Sebastian; publicain ou fermier  
des douanes de l'Electorat du Palatinat.

Anna Katharina épouse en 1737, à Wattenheim, Heinrich Johann Koob  
brasseur à Lambsheim (frère du précédent).

Maria Sabine épouse Johann Jakob Leonhard tanneur à Mannheim.

Katharine Margarete née en 1722, soeur jumelle d'

Anna Margarete qui, elle épousera Philipp Leonhard tanneur à  
Neckargemünd.

Maria Barbara née à Dudweiler en 1724; décèdera à Abentheuer-  
Hütte bei Birkenfeld le 15 novembre 1781. Elle a  
épousé, en 1745: à Hochstein: Johann Heinrich Stumm  
maître-fondeur 1709-1783.

Anna Maria Elisabeth née en 1730 à Wattenheim; à Hochstein, en  
1750; elle se marie avec Johann Michael Koob fils  
de Sebastian; il est commerçant à Lambsheim.

---

III.

Johann Nikolaus Guinand fils de Peter aussi dit Pierre Guinand;  
né en 1657 à Neustadt an der Weinstrasse.

Il mourra à Lambrecht le 11 novembre 1731, village où il réside

depuis 1688. Il possède une forge à Neuhäusl. En 1697 il achète le moulin à épices de Schlifbrücken et l'exploite jusqu'en 1726. Dans sa forge de Neuhäusl il pratiquait aussi la profession d'armurier. Justicier et bourgeois de Neustadt. En 1684, il épouse Anna Maria Lampert qui lui donne:

<u>Johann Nikolaus</u>	né en 1685 ligne directe
Johann Leonhard	1687-1741; armurier à Speyer. En 1726, il se marie avec Elisabeth Margarete Wernher.
Henriette Sofie Susanne	née en 1689; épouse N..Krämer, de Alsenborn. 1691-1767. Elle épouse en 1712: Bernhard Vorster, de Neustadt.
Johann Jakob	1695-1734; armurier aux Würzmühle ob der Schlifbrücken. En 1723 il épouse Johanetta la fille de Timotheus Walther.
Maria Sofie	1698-1762; en 1726 elle épouse Jakob Südholz négociant à Lambrecht.
Maria Anna Elisabeth	1701-1776; se marie avec Johann Jakob Böckler, de Neustadt.
Johann Wendel	1703-1746. Epouse en 1725: Anna Maria Lampert fille de Bartholome dit le petit qui est tisserand à Hornbach.
Johannes Johan David.	

---

#### IV.

Pierre Guinand communier des Brenets; né à Cortaillod dans la principauté souveraine de Neuchâtel en Suisse. Il émigre vers le Palatinat rhénan où il s'installe à Gimmeldingen in Neustadt où, le 18 septembre 1655, il s'engage comme armurier

chez le Juif Philipp. Le 30 avril 1656, il est intégré, ainsi que sa femme Magdalena, dans la bourgeoisie de Gimmeldingen. En 1683, il achète à Jakob Wüst la raiße de Neuhäusl, scierie qu'il revendra, le 1er octobre 1700, en même temps que ses fils Philipp et Johann Nikolaus. Avec sa femme, dont le nom de famille ne nous est pas connu, mais qui se prénomme

Magdalena NN..., il a eu:

Johann Nikolaus ligne directe, né en 1657

Maria Margarete née en 1658; elle épouse en 1676 Hans Georg Krämer mégissier et tanneur à Neustadt an der Weinstrasse.

Philipp

---

Le prénom et le nom de Pierre Guinand ont été germanisés, en 1656 en Peter Genandt; par la suite cela donna Gienanth.

---